

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE DE ABBES LAGHROUR –KHENCHELA-



Faculté : Lettres et Langues
Département : Littérature et Langue Française
Spécialité : Didactique de langue étrangère

**L'incidence de la pédagogie active sur la
motivation et l'attention en classe de FLE.
Cas des apprenants de la 3^{ème} année primaire.**

Mémoire présenté au Département de Littérature et Langue Française.
Pour l'obtention d'un Diplôme de Master.

Réalisé par :

TIBELERDJINE Sabrina

Sous la direction de :

M^{me} : NASRAOUI Fatma

Année Universitaire : 2018/2019

Dédicace

Je dédie cet événement marquant de ma vie à la mémoire de mon père disparu trop tôt. J'espère que, du monde qui est sien maintenant, il apprécie cet humble geste comme preuve de reconnaissance de la part d'une fille qui a toujours prié pour la paix de son âme. Puisse Dieu, le tout puissant, l'avoir en sa sainte miséricorde !

A ma mère

qui n'a jamais cessé de formuler des prières à mon égard, de me soutenir et de m'épauler pour que je puisse atteindre mes objectifs.

A mon âme sœur Abir pour son amour et sa tendresse infini qui m'ont accompagné tout au long de ma vie.

A mes chères sœurs et leurs maris : Rîma, Abir et Kahina

Qui ont toujours été à mes côté pour me soutenir et m'encourager, puisse dieu vous donne santé, courage et surtout réussite.

A mes chers neveux Louay Ali et Manil Ali.

A mon cher ami OUADI Azzedine

Pour leur indéfectible soutien et leur patience indéfinie.

A ma chère amie BENMAAROUF Bouthaina.

A toute mes amies.

A tous ceux que j'aime, et qui m'aiment.

Remerciements :

Tous mes remerciements au bon dieu qui m'a donné la force, la patience, la volonté et le pouvoir pour réaliser cette étude.

Je remercie mon **Papapaix** à son âme pour son amour qui a fait de moi ce que je suis aujourd'hui. Quoi que je fasse ou quoi que je dise je ne saurai point le remercier comme il se doit.

Tous mes vifs remerciements à **Maman** qu'elle m'a soutenu à toute épreuve, infatigablement, pour ces dou'a tout au long de cette année et d'avoir supporté mes caprices.

Que mes parents trouvent ici les témoignages de ma chaude gratitude.

Mes remerciements vont particulièrement à Mme. **Fatma NASRAOUI** pour avoir accepté la direction de ce modeste travail de recherche. Je la remercie d'avoir été un directeur de mémoire exemplaire, de m'avoir encouragé et fait confiance. Je la remercie aussi pour le soutien et l'intérêt témoignés; pour sa bienveillance, ses précieux conseils, sa disponibilité, une qualité dont elle a fait preuve tout au long de la réalisation de cette recherche.

Je remercie vivement mon médecin B.Z pour ses bons soins ; qu'il a su faire preuve de beaucoup de bienveillance et d'humanité où cela se fait parfois rare.

Merci d'avoir répondu à toutes mes questions, d'avoir su me rassurer et d'avoir pris le temps juste pour que je puisse achever ce modeste travail.

Je tiens aussi à remercier les membres du jury, d'avoir accepté de lire mon travail.

Un grand merci à mon amie **ANSEL Rayane** pour son soutien, son aide, pour son accueil dans sa classe, et qui a répondu à toutes mes questions.

Je tiens aussi à remercier mon amie **BELMANAA Rayane** pour ses conseils qu'ils ont grandement facilité mon travail.

Je désire adresser mes remerciements les plus sincères à tous ceux qui m'ont apporté leur aide et contribué à l'élaboration de ce mémoire.

Sommaire :

Première partie : Cadre théorique.

Premier chapitre La pédagogie active

Introduction	09
1. L'avènement de la pédagogie active.	15
2. La problématique de la pédagogie active.	20
3. Les effets de la pédagogie alternative sur les attitudes et les mécanismes cognitifs des apprenants	23
4. Le rôle de l'enseignant dans la pédagogie active	24
5. La pédagogie active et le contrôle de l'attention	
Conclusion.	26

Deuxième chapitre : La motivation et l'attention en classe de FLE

Introduction	28
1. La motivation.	28
2. Les facteurs bloquants de la motivation en classe de FLE.	29
4. L'attention en classe de FLE.	32
Conclusion.	35

Deuxième partie : Cadre pratique.

Chapitre III : Observation et présentation du corpus.

Introduction.	38
1. L'expérimentation.	38
2. L'enquête et la collecte des données.	38
3. Choix des classes observées.	39
4. Présentation du corpus.	39
5. Méthodologie.	40
6. Répartition des classes.	40
7. Réalisation et déroulement de l'atelier active.	41
8. Observation et commentaire de l'expérimentation.	43

Chapitre IV : La description et l'analyse.

1. L'activité proposée.	49
2. Description de l'activité.	49
3. Constat d'analyse et perspectives.	63
Conclusion générale.	66
Références Bibliographiques.	70

Résumé :

L'objectif de cette recherche consiste à établir un lien entre la pédagogie active, la motivation et l'attention, qui représentent des facteurs cruciaux dans le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE.

Les apprenants de la 3^{ème} année primaire, souffrent de différentes difficultés. Cela risque d'entraîner un déséquilibre au sein de la classe du FLE. Nous avons mis en place une expérimentation s'inspirant de différentes théories autour de la pédagogie active, la motivation et l'attention, dans le but de réconcilier les apprenants avec les apprentissages, en leur favorisant un climat propice.

L'intégration de la pédagogie active a permis de ranimer le climat de la classe, d'établir de différents liens entre les participants à cet enseignement/apprentissage, grâce au type de l'activités proposée, et surtout de stimuler tous les apprenants, y compris les passifs, les démotivés et les inattentifs.

Mots clés : la pédagogie active, la motivation scolaire, l'attention, l'apprentissage actif.

Abstract:

This research aims essentially to create and build a relationship between the active pedagogy and the mobilization and concentration since these two factors are considered as principal in the success of the learning and acquisition process.

The acquisition of the French language as a foreign one is usually accompanied by a disequilibrium in the psychology and knowledge of the learners in purpose of creating the appropriate environment as well as to renovate

Of the equilibrium of the learner we had suggested to set an educational project based on series of hypotheses centered on the active pedagogy and its relationship with mobilization and the concentration to motivate the learners to acquire the French language

in fact the result of this scientific research show that the active message can innovate the learning process of French language in addition it based on effecting role in consolidating the relations hip between the part of this process and this because of the type of the classes activate and tasks .we could up the end to motivate the learner and attract their attention to learn French language.

ملخص:

إن البحث التالي يهدف أساسا إلى بناء علاقة بين البيداغوجيا النشيطة والدافعية وكذلك التركيز حيث يعتبر هذان الأخيران عاملين أساسيين في نجاح عملية التعليم والتعلم.

يصاحب تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية في السنة الثالثة ابتدائي اضطراب نفسي و معرفي لدى التلاميذ. ومن أجل توفير الجو الملائم وكذلك إعادة تحديث الاستقرار لدى التلاميذ ، تهيئ لنا وضع مشروع دراسي على هذا الأساس انطلاقا من مجموعة من النظريات التي تتمحور حول البيداغوجيا النشيطة وعلاقتها بالدافعية وكذا التركيز، بغية منا أن نحفز التلاميذ لتعلم اللغة الفرنسية .

لقد بينت نتائج هذه الدراسة العلمية أن الطرائق النشيطة يمكنها إعادة إحياء عملية تعلم اللغة الفرنسية، كما تبين أنها تلعب دورا فعالا في تعزيز العلاقات بين الأطراف المتدخلين في هذه العملية، و ذلك بسبب نوع الأنشطة المقدمة داخل القسم. ولقد تمكنا في الأخير من تحفيز التلاميذ أكثر وإثارة انتباههم.

الكلمات المفتاحية: البيداغوجيا النشيطة، الدافعية لدى المتعلمين، الانتباه، التعلم النشط.

Introduction générale

Introduction générale :

En vue de perfectionner le système éducatif algérien, maintes réformes ont été effectuées particulièrement afin d'améliorer les lacunes, de régler les problèmes et d'éclaircir quelques ambiguïtés. En effet, des changements, parfois brusques, viennent spécialement en réponse à un ensemble de questions qui perturbent le processus éducatif. Dans cette perspective, nous tenons à signaler que les régulations mises en exergue sont liées étroitement à des fins pédagogiques. De plus, les démarches adoptées sont structurées et ordonnées selon des critères étant en relation directe avec le contexte pédagogique.

La classe du FLE, à l'opposé des autres disciplines, comporte à l'origine une grande masse de complexité. En effet, on apprend le français dans différentes situations (...) mais il est difficile de croire qu'une institution éducative qui s'en charge souvent : on apprend, mais les connaissances ne sont pas significatives. C'est pourquoi, récemment, suite à des changements de mode de vie et à une large ouverture sur le monde, les responsables du système éducatif tendent majoritairement à adapter le contenu à enseigner aux besoins de l'apprenant.

La polémique porte toujours sur les résultats autant faibles que bons. Les débats au sein de la communauté pédagogique sont axés principalement sur le rendement des élèves à la fin de chaque trimestre, mais, ils ne s'ouvrent que lorsqu'il s'agit de résultats lamentables. En revanche, il semble moins intéressant d'évoquer les résultats décevants, mais plutôt comment surmonter ces difficultés pour rentabiliser les apprentissages. D'ailleurs, nous avons beau lu, dans des articles de journaux, des revues, et même sur la toile des articles variés qui mettent en première page que les résultats se dégradent et deviennent de plus en plus moins appréciables.

Or, les recherches devraient s'orienter à chercher des démarches alternatives qui peuvent influencer positivement les résultats souvent limités vis-à-vis de l'enseignement/apprentissage du FLE, voire de proposer des méthodes qui permettent de rendre l'apprentissage plus pertinent. Toutefois, nous tentons à travers ce projet de recherche de montrer à quel point les apprenants du FLE peuvent donner des résultats plus valorisants.

À ce titre, nous évoquons brièvement ce que nous avons remarqué durant notre cursus scolaire et aussi durant notre modeste expérience en tant qu'enseignante de FLE. L'ennui, le manque intensif de volonté à apprendre et le caractère inutile attribué par les apprenants aux apprentissages et à la distraction, sont devenus des rites en salle de cours, notamment en classe de langue étrangère, le français pour notre cas. D'ailleurs, ce sont les problèmes majeurs auxquels sont confrontés les enseignants.

Pareillement, les apprenants se trouvent face à une langue étrangère, un rythme d'enseignement très accéléré et qui ne s'accorde pas généralement ni avec leur état d'esprit, ni avec leur nature.

En effet, au cycle primaire, l'apprenant est encore un *enfant*, nous ne devons en aucun cas lui faire régir un ensemble de règles et de normes qui ne lui conviennent pas. D'ailleurs, l'enfant, au cours des siècles, se traite comme un adulte, surtout, lorsque il s'agit d'une affaire si sérieuse telle que l'enseignement. Toutefois, tout le monde, y compris les enseignants, doit arrêter de penser qu'un enfant est un adulte en miniature : « *de ce point de vue, on ne saurait séparer les pédagogies de l'enfant et les pédagogies de l'adulte. Être adulte, en un sens physique, social et politique, mais aussi moral et psychologique, tel est ce que l'enfant doit devenir. Il n'est donc pas un adulte en miniature, mais un être en construction* ». (J-P. Resweber. 2015 : 5).

Si nous projetons le regard si lointain nous apercevrons mieux l'idée sous-jacente à laquelle nous faisons allusion, qui valorise l'enfant, d'une part parce qu'elle protège son enfance. D'autre part, elle défend les conditions favorables à un épanouissement qui répond à ses désirs, ses besoins et ses aptitudes : « *Et nous avons devant nous, dans l'enfant, une entité psychique, un groupe social immense, une véritable puissance mondiale, à condition d'en faire bon usage* ». (M. Montessori cité par J. Oudin, 2010 : 1).

Alors, faut-il penser réellement à changer cette vision préjudiciable envers les apprenants du primaire ? En vérité, l'enseignement a été mis en question depuis des siècles, le parcours éducatif a connu de nombreux virages conduisant à donner de mieux en mieux, ainsi les recherches laborieuses que nous en profitons pour enrichir ce projet de recherche

Il est généralement admis que l'enseignement du FLE en Algérie est, par rapport aux autres disciplines, le consommateur d'énergie du côté de l'enseignant. Quant aux apprenants, sont moins actifs et moins attentifs. Le manque d'intérêt à la matière, l'ennui, la déconcentration et la distraction...règnent en classe. À travers ces comportements, nous comprenons que l'apprentissage du français n'est pas si déterminant.

Les attitudes négatives mentionnées ci-dessus dévoilent obligatoirement l'idée que les apprenants manquent de motivation à apprendre le français. En effet, c'est la chose qui embête le plus les enseignants. Parallèlement, si nous cherchons à mieux comprendre les causes de ce phénomène, il y a des manifestations et des indices de la démotivation, mais ils sont difficiles à examiner.

Dans le cadre de l'optimisation de l'enseignement /apprentissage du FLE au primaire, il est nécessaire d'adopter une pédagogie qui s'intéresse à l'enfant en réconciliant l'apprentissage avec le plaisir, vu que le plaisir d'enseigner et d'apprendre a diminué dans les

milieux scolaires. Du moment que nous faisons partie de ceux qui sont en faveur de l'idée que les élèves d'aujourd'hui ont moins de plaisir à apprendre. Alors, nous voulons parler de *la pédagogie active*, et comment peut-elle booster la motivation à travers les activités et le style de l'enseignement qu'elle propose.

Notre choix s'est basé sur le fait que le domaine de la pédagogie active est intéressant dans le système éducatif vu qu'elle rend le processus d'enseignement très amusant et les apprenants deviennent plus curieux, plus actifs et qu'ils retrouvent leur plaisir. Chose qui nous a orienté vers la classe de la 3^{ème} année primaire parce qu'il s'agit d'une année qui projette sommairement l'idée de cet apprentissage, de plus elle constitue une année de base de tout un parcours scolaire.

Nous avons constaté que l'adoption de cette pédagogie en classe de FLE, offre une opportunité aux apprenants de se développer naturellement. En effet, nous supposons que les apprenants en 3^{ème} année ont besoin beaucoup plus d'une atmosphère qui les met en activité perpétuelle et qui fait de l'apprentissage une aventure passionnante.

L'objectif principal de notre travail de recherche est d'essayer de mettre en lumière quelques principes essentiels de la pédagogie active, et de montrer l'incidence de la pratique de cette pédagogie sur la dynamique motivationnelle et le maintien de l'attention.

Nous allons essayer, également, d'aboutir aux objectifs suivants : mieux connaître les facteurs qui influent sur la dynamique motivationnelle des apprenants en classe de FLE. Du côté de l'enseignant qui cherche essentiellement à décrocher la motivation de ses apprenants, nous essayerons de démontrer que c'est la pédagogie la plus convenable pour atteindre cet objectif.

Ces réflexions nous ont conduits à poser l'interrogation suivante :

➤ Comment susciter la motivation et l'attention des apprenants en appliquant la pédagogie active en classe de FLE ? Et quels sont les facteurs qui aident à décrocher les plus hauts niveaux de la motivation et de l'attention en classe ?

Pour répondre à cette question de recherche nous mettons les hypothèses suivantes :

- La pédagogie active susciterait la motivation et l'attention des apprenants si elle leur permettait de percevoir la signification et la valeur des activités et si elle favorisait le sentiment d'efficacité personnelle et d'autonomie.
- Les stratégies autorégulatrices et les supports divertissants pourraient aider l'apprenant à arriver au sommet de la motivation.

Introduction générale

Afin de confirmer ou d'infirmer les hypothèses avancées, nous allons opter pour une étude expérimentale auprès de 75 apprenants de la 3^{ème} année primaire. Elle se basera sur l'analyse des comportements relatifs à la motivation et l'attention des apprenants en classe à partir des indicateurs bien définis. Puis, nous partirons à une comparaison entre le taux initial (avant la mise en application de la pédagogie active) et le taux final (après la mise en application de la pédagogie active) de la motivation et de l'attention relatif à chaque indicateur.

Les informations collectées et les résultats obtenus nous permettront ensuite de juger la validité des résultats à propos de l'impact de la pédagogie active sur le maintien de la motivation et l'attention en classe de FLE.

Pour l'élaboration de ce travail, nous avons tracé le plan suivant :

Deux grandes parties ; théorique et pratique.

La partie théorique sera composée de deux chapitres. Le premier portera sur le concept de la pédagogie active, sa définition, ses particularités et ses principes de base. Dans le second, nous mettrons l'accent sur les concepts de la motivation et de l'attention et leur place dans un enseignement qui se base sur la pédagogie active.

Quant à la deuxième partie, elle se composera aussi de deux chapitres. Un chapitre descriptif ou une présentation détaillée de l'expérimentation de ce présent travail : le corpus choisi, la méthodologie adoptée, le matériel et une observation générale sur le déroulement de l'expérimentation.

Dans le dernier chapitre : « *la description et l'analyse* », nous tenterons de décrire le fonctionnement de l'expérimentation. Ce chapitre comportera l'analyse des résultats issus de la mise en œuvre de la pédagogie active. Ces données que nous allons analyser sont tirées lorsque nous avons assisté à des séances pour observer le déroulement et les comportements des apprenants.

Les observations présentent un volet de la comparaison entre les comportements et le taux de la motivation et de l'attention des apprenants avant et après la mise en pratique de la pédagogie active.

Nous clôturerons ce travail de recherche par une conclusion générale qui présentera le bilan des résultats obtenus et qui répondra à notre question de recherche.

PREMIÈRE PARTIE :

LE CADRE THÉORIQUE

Chapitre I :

La pédagogie active en classe de FLE.

Introduction :

Parmi les défis auxquels nous devons faire face, au premier rang, nous trouvons l'éducation. Puisque elle met en jeu deux composantes complémentaires, le développement équilibré des apprenants et elle conditionne le développement harmonieux des futurs citoyens. C'est pour cela, il est toujours question de chercher le bon fonctionnement des pratiques de classes qui va avec l'état du monde actuel.

Il est temps d'ouvrir un débat sur la bonne démarche qui favorise un développement optimal. Il faut donc privilégier les méthodes qui sont capables de répondre à toutes les exigences sociales, partant tout d'abord des besoins individuels.

Dans sa vie scolaire, l'apprenant est exposé à plusieurs situations où il découvre et il acquiert inconsciemment différentes choses sans la moindre aide. C'est l'effet de son environnement sur lui et de son effet sur l'environnement.

Afin de garder le même rythme du développement à l'école, il est souhaitable de fournir à l'apprenant le même climat. Donc, il s'agit de créer un climat qui représente son environnement en miniature, afin de continuer à se développer naturellement sans aucun traumatisme ou un dysfonctionnement.

Dans ce chapitre, nous essayons de mettre en lumière la pédagogie qui semble capable de réaliser ces conditions à l'apprenant. C'est la pédagogie active qui sera en question tout au long de ce chapitre.

Dans ce chapitre nous allons parler de ses origines, sa définition, ses caractéristiques et ses principes et finalement ce qu'elle peut offrir aux apprenants en classe de FLE pour apprendre efficacement sans être découragés et déconcentrés.

1-L'avènement de la pédagogie active :

1-1-Les fondements théoriques de la pédagogie active :

La pédagogie active tire ses origines de la fin du 17^e et le début du 18^e siècle, étant donné que cette époque a connu en vérité un grand changement des idées et de valeurs : « *C'est au 17^e et 18^e siècle que la pédagogie change de perspective* ». (J-P. Resweber. 2017 : 11).

Dans la mesure d'optimiser l'éducation et l'apprentissage, les penseurs de cette époque ont commencé à chercher des idées portant essentiellement sur une nouvelle forme de l'éducation. Sachant que sur ce plan on ne peut figurer cette dernière dans un sens assez péjoratif que comme une mare dans sa stabilité.

Alors, le grand penseur et éducateur Jean Jack Rousseau, s'est donc vivement révolté contre un certain type d'éducation très répandu. En effet, sa pensée innovatrice apparaît principalement dans son œuvre intitulée *Emile ou de l'éducation* dans laquelle, il

dévoile ses idées portant sur l'éducation et l'enseignement , dans le but d'opposer toute sorte d'éducation et d'enseignement de type traditionnel et à la fois de démontrer à quel point l'enseignement était si oppressif notamment à l'égard des enfants .

Autrement dit, Rousseau le grand éducateur de ce siècle reproche les méthodes d'éducation qui traitent l'enfant ainsi qu'un adulte dans la mesure de lui exiger certaines normes qui dépassent sa nature et sa création.

D'ailleurs, au 17^e siècle fleurissaient les idées qui viennent exclusivement pour marquer des changements radicaux de certains bases et principes qui ont été conçus pour longtemps comme l'axe autour duquel tourne l'éducation : « *Au 17^e siècle s'amorce ce que l'on peut appeler le tournant pédagogique...* ». (J-P. Resweber. 2017 :7).

Mais, pour Rousseau et les autres défenseurs d'une telle conception, cela a été de l'encre sur papier. On a du attendre jusqu'à la deuxième moitié du 19^e siècle que l'idée de la pédagogie active a pratiquement vu le jour : « *c'est à la fin du 19^e siècle et durant la première moitié du 20^e siècle que fleurissent les écoles nouvelles en Europe et aux Etat- Unis , comme la casa dei bambini du Rome (Maria Montessori) ou l'Ermitage à Bruxelles (Ovide Declory* ». (Béatrice Missant. 2014 :20).

1.2. Définition de la pédagogie active :

Avant de donner une définition rigoureuse à la pédagogie dite active, il s'agit, de prime abord définir qu'est ce que la pédagogie. Cette notion, désigne généralement les méthodes et les stratégies que l'on utilise pour guider le processus de l'enseignement afin d'arriver à des finalités à l'issue de l'apprentissage, à l'échelle d'une séance, ou dans l'ensemble des séquences, ou à la fin d'une année scolaire.

En réalité le sens primitif de la pédagogie, remonte étymologiquement à des origines grecques, qui signifie la personne qui accompagne les enfants à l'école, ce dernier était un esclave : « *La pédagogie est la science de l'éducation. Le mot pédagogue, d'origine grecque, signifie conducteur d'enfants. On appelait d'abord pédagogue l'esclave chargé de conduire les enfants à l'école. Aujourd'hui, le pédagogue est celui qui dirige intellectuellement et moralement la jeunesse* ». (Hanri Marion. Cité par Armond Colin. 1882 :1). Donc c'est un guide. À partir de cette idée qui s'élargi pour donner, à travers le temps, des significations plus restreintes étant en relation directe avec le domaine de l'éducation.

La pédagogie est définie dans le dictionnaire de Larousse comme : « *science ou méthode d'éducation ou d'instruction des enfants* ». (Le LAROUSSE de poche. 1997 : 484).C'est-à-dire c'est l'ensemble des études qui s'intéresse à fournir des méthodes servant à guider

l'apprentissage des enfants. Quant au dictionnaire de la didactique du français, la lumière est mise sur les différentes facettes de sens alors il donne comme définition «... *Manière d'enseigner qui inclure aussi bien la méthode que les techniques d'enseignement ...* » » (J-P. Cuq, 2003 : 188). Ainsi que : « *...pédagogie prend le sens de réflexion sur l'école, l'enseignement, l'activité éducative...* ». Ibid.

Par ailleurs, ces réflexions désignant la pédagogie, sont issues de différentes théories d'apprentissage. Par conséquent, la théorie d'apprentissage mise en pratique dans une époque donnée, conduit essentiellement à utiliser des méthodes d'éducation convenables à ses principes et ses stratégies.

La pédagogie active consiste à mettre en pratique un ensemble de démarches et de méthodes servant à impliquer l'apprenant dans son apprentissage, d'autant moins qu'il participe à la conception de ses savoirs. « *L'éducation nouvelle ou « école active » est un courant de la pédagogie qui prône la participation active de l'enfant à sa propre formation* ». (Béatrice Missant. 2014 :20) .

D'ailleurs, l'adjectif '*active*', peut insinuer l'idée sur laquelle repose cette pédagogie. Il s'agit principalement de rendre l'apprenant acteur de son apprentissage, il contribue vivement à la construction du savoir, et à travers laquelle on amène l'enfant continuellement et perpétuellement à apprendre.

Les méthodes actives sont centrées sur l'apprenant, considérant qu'il est l'acteur principal de son apprentissage. Elles prennent donc en compte sa motivation, ses besoins, ses attentes :« *Pour Edouard Claparède une pédagogie est active si elle répond à un besoin* ». (ibid.:21) .

et lui proposent des techniques à travers lesquelles il est amené à produire, à créer et à chercher : « *Elle tient compte , en outre, des rythmes de développement de l'enfant et est attentive à la fois à l'acquisition des savoirs, à l'accumulation des connaissances et à l'épanouissement de la personnalité* ». (ibid.).

1.3. La pédagogie active et les différents courants théoriques :

1.3.1.Le constructivisme :

Les apprentissages nécessaires à la croissance et la réalisation de l'enfant se basent sur des intérêts personnels, et ce sont ceux qui vont progressivement avec le rythme et la maturité de l'enfant.

Toutes les pratiques pédagogiques se veulent au service de l'enfant. En effet, elles cherchent à parvenir à des finalités qui développent l'enfant. La différence saisie entre les différentes méthodes réside dans les principes sur lesquels elles se basent.

Il est convenu ici de rappeler que, quand une pratique pédagogique arrive globalement ou partiellement à influencer les apprentissages, on parle alors d'un modèle pédagogique. Non pas dans le sens d'un modèle à imiter mais dans le sens d'un ensemble de principes.

L'enfant avant d'être apprenant passe des années de sa vie sans être véritablement recadré. Cependant il vient avec une masse considérable de connaissances même si elle est arbitraire,

« Pour l'enfant le jeu n'est donc pas un passe temps, une distraction. Dès le plus jeune âge, le jeu est l'activité indispensable qui permet au petit de l'homme de développer harmonieusement toutes les composantes de son être. Composantes émotionnelle, affectives, sociales, psychomotrices et intellectuelles » (Delphine Druart, Augusta Wauters.2013 :11).

Ici, il nous appartient toujours de poser la question ; Comment il a appris seul, et qu'est ce qu'il fait que ces apprentissages /connaissances sont assez forts.

Il est hors propos ici de répondre à cette question. Nous cherchons à travers cette station de recherche de répondre à la question : comment entretenir ces connaissance et d'en tirer profits ?

Ce n'est pas donc ici le courant behavioriste qui est privilégié, puisque il considère l'enfant comme une boîte noire ou un vase vide à remplir. Mais, ce modèle a longtemps persisté. Durant lequel la formule principale est l'exposé magistral, par ricochet l'enfant doit répondre à un stimulus par une réponse satisfaisante. Dans ce modèle, l'enseignant est le détenteur du savoir, sans lequel l'apprenant ne peut présenter aucune réponse. Alors, il n'y a aucune relation directe entre l'enfant et le savoir.

Nous schématisons la situation éducative ci-dessous :

<i>Savoir</i> → <i>Enseignant</i> → <i>Élève</i>
--

Figure n°1 : Schéma représentant une situation éducative traditionnelle.

Toutefois, le monde éducatif a balancé entre plusieurs modèles représentant cet apprentissage. Ils ont finalement articulé leur choix autour du constructivisme dont le père est Piaget. Ce courant, propose l'idée que la connaissance est construite de manière active par le sujet dans son milieu social. Les propres expériences conduisent à la compréhension du monde. De plus, ce que l'enfant acquiert avant peut se servir à construire un point de départ des nouvelles acquisitions.

Jean Piaget, Lev Vigotsky sont les philosophes les plus rattachés à ce modèle. D'autres pédagogues, comme Montessori ou Freinet sont souvent liés à ce courant.

Ces pédagogues pensent que l'élève doit être actif. Cela veut dire que l'élève doit penser par lui-même, expérimenter, découvrir, apprendre en faisant : « *Apprendre ne peut se faire que par l'action du sujet sur son environnement* ». (Delphine Druart, Augusta Wauters.2013 :32).

Ce n'est donc qu'à ce modèle que l'on peut attacher cette pédagogie. Ces psychologues mettent l'accent sur la démarche d'apprendre qu'aux apprentissages même. D'ailleurs Piaget s'est essentiellement intéressé au développement de l'enfant. Il distingue quatre stades du développement cognitif et il attribue à l'âge de 7 à 11 ans le stade des opérations concrètes (l'âge des apprenants sur lesquels nous effectuons cette étude), ou l'enfant peut éventuellement résoudre des problèmes qui se basent essentiellement sur des objets concrets. Cela renforce l'idée de l'utilisation des démarches actives avec les élèves en primaire. Voici les quatre stades de la théorie de Piaget :

- le stade sensori-moteur (de la naissance à 2 ans) : concerne les déplacements du corps et des objets dans l'espace.
- le stade préopérateur : (de 2 à 7 ans) : désigne une phase durant laquelle l'enfant ne maîtrise pas certaines opérations logiques. Par ailleurs, dans cette période, le jeune enfant envisage le monde selon sa propre perspective et s'avère incapable de prendre en compte le point de vue d'autrui.
- le stade des opérations concrètes (de 7 à 11 ans) : durant lequel l'enfant est capable de résoudre des problèmes portant sur des réalités physiques.
- Le stade des opérations formelles (de 11 à 15 ans) : permet l'accès à un raisonnement hypothético déductif. L'enfant peut émettre une hypothèse abstraite, puis se lancer dans une expérimentation pour en vérifier la validité, et enfin tirer des conclusions de son observation.

1.3.2. Le cognitivisme :

Le cognitivisme comme le constructivisme est un courant de pédagogie contemporaine qui découle de la connaissance du fonctionnement humain : « *Les théories cognitivistes apportent des éléments nouveaux quant à l'importance de la mémorisation de l'attention, de la concentration de la métacognition de l'apprentissage* ». (Ibid. : 34).

Pour les cognitivistes, l'apprenant est un système actif de traitement de l'information, semblable à un ordinateur : il perçoit des informations qui lui proviennent du monde extérieur, les reconnaît, les emmagasine en mémoire, puis les récupère de sa mémoire lorsqu'il en a besoin pour comprendre son environnement ou résoudre des problèmes. Ils ont attribué le fonctionnement du cerveau au système de traitement de l'information.

La relation réside dans les éléments suivants :

- **Système d'enregistrement sensoriel** : L'élève reçoit des stimuli visuels, auditifs, tactiles, olfactifs, etc. provenant de l'environnement.

- **Mémoire à court terme** : L'information perçue est transférée dans une mémoire à court terme, qui a une durée et une capacité très limitée.

- **Mémoire à long terme** : L'information est ensuite emmagasinée dans cette mémoire permanente et de capacité illimitée.

1.3.3. Le socioconstructivisme :

Force est de reconnaître que les apprentissages qui se basent sur une pédagogie active, dévoilent une conception de l'enseignement/apprentissage liée au modèle constructiviste par excellence. Or, la connaissance ne peut se résulter d'un simple enregistrement mais d'une mise à l'expérience. En fait, dans cette pédagogie, la pratique pédagogique s'appuie alors sur la mise en place de situation où l'enfant découvre, et il ne s'agit pas ici d'une simple découverte mais la présence de tous les organes sensoriels : *«dès la naissance le corps apparait comme l'outil de relation au monde, comme le moyen pour apprendre » (Delphine Druart, Augusta Wauters.2013 :32).*

Cet apprentissage se veut plus avantageux quand l'enfant agit sur le monde qu'il entoure et parallèlement avec ses pairs. Les connaissances accrues, et l'éventail des apprentissages s'élargie : *« Pour vygotsky, le développement de l'enfant ne procède pas de l'individuel au social, mais du social vers l'individuel » (ibid. :22).*

Tout professionnel conscient de cette vérité doit donc tenir compte de la découverte pédagogique récente basée sur l'auto socio-construction : *« L'atelier désigne une situation de travail qui sollicite fortement la participation des stagiaires : c'est un moment privilégié pour pratiquer une auto-socio-construction des savoir » (Catherine Launay .2016 : 68).*

2. La problématique de la pédagogie active :

Depuis longtemps, avant l'apparition des idées de la liberté de l'apprentissage chez Rousseau, les humanistes ont fait preuve de révolte contre la transmission aveugle des savoirs : *« cette conception n'est pas nouvelle, puisqu'elle est déjà implicitement présenté dans l'œuvre de John Dewey et dans d'autre écrits plus anciens de Rabelais, Montaigne, Comenius ou Rousseau » (B. Missant. 2014 : 22).* En effet, ils ont été marqué par leurs idées qui mettent en valeur l'intérêt de la construction des savoir chez les enfants, quoique il y a peu de sources qui démontrent ce que nous venons d'expliquer.

La pédagogie active n'a pas existé dès l'apparition des idées auxquelles elle se rattache, il s'agit en effet de tout un parcours d'idées, de théories et de philosophie jusqu'au moment

ou Cecil Reddie inaugure en 1899 l'école nouvelle, qui propose de faire découvrir les savoirs aux élèves on les mettant en situation d'activité.

2.1. La pédagogie active et l'école nouvelle :

La pédagogie active est une démarche adoptée dans les écoles nouvelles ou actives : « *L'éducation nouvelle ou « école active » est un courant de la pédagogie qui prône la participation active de l'enfant à sa propre formation* » (B. Missant, 2014 : 20)

Ce qui explique que la pensée approfondie sur la pédagogie adéquate qui a fait naître ces écoles dites *actives* ou *nouvelles*.

2.2. Les nouveautés apportées par la pédagogie active :

La pédagogie active a pour but d'appliquer, tout d'abord, un impact sur l'environnement scolaire des élèves. Elle vise, également, l'implantation de quelques principes spécifiques dans les classes des petits enfants, c'est-à-dire de préserver ses positions, ses droits et son développement naturel. Le loisir sera donc l'un des objectifs fixés de cette pédagogie. Ces changements prennent effet sur les besoins personnels et les performances des apprenants.

2.2.1. La lutte contre le transmissif :

Le transmissif est une démarche adoptée et appliquée pendant des siècles. Sa conception consiste à considérer l'enfant comme un vase vide que l'éducateur, le seul détenteur de savoir, prend charge de remplir avec les idées qu'il possède pour vrai, ou comme une boîte noire sans aucune connaissance préalable ni compétence. En réponse à une telle idée, fleurissent les idées de la construction du savoir, de l'impact de l'environnement et des habiletés innées. L'enfant, comme nous l'avons expliqué dans les parties précédentes, détient un savoir et quelques compétences résultant de son contact avec l'environnement. Son acquisition et ses apprentissages se font à l'école de la même façon, il s'agit tout simplement de procurer un environnement propice pour que l'apprenant puisse avancer : « *On découvre avant de théoriser. Les jeunes qui viennent dans ces centres reçoivent beaucoup de responsabilités et peuvent ainsi acquérir de nouvelles compétences, mais aussi se découvrir des talents cachés* » (Vanhecke, cité par B. Missant : 2014). Les insuffisances portent donc sur le manque d'activité (physique ou mentale) des élèves, leur inaction dans la classe. Voilà en quoi se résume le premier point de la rénovation pédagogique.

2.2.2. L'installation de nouveaux principes :

À la base de toute éducation, il y a un fondement sur lequel elle repose, sans lequel elle s'écroule. Ce fondement c'est une certaine vision de l'enfant. La pédagogie active à l'instar des autres pédagogies repose sur quelques principes. Parmi ces principes, nous citons :

1- *Mobiliser l'activité de l'apprenant* : la pédagogie active, non directive (Rousseau), ou participative nécessite comme un principe de base : l'implication de l'apprenant dans son apprentissage, il doit faire preuve de participation. Sans oublier que le maître devrait créer des situations stimulantes et attirantes : *«Pour développer ces aptitudes il n'est qu'un secret : "faire agir l'enfant", "mobiliser son activité", disons bien cette activité foncière qui jaillit de sa nature comme d'une source débordante ».* (F. Chatelain,2002 : 6)

2- *Partir de l'intérêt de l'apprenant* :l'intérêt de l'apprenant c'est le nœud principal de cette pédagogie. En effet, pour attirer l'attention de l'apprenant à n'importe quelle action, il faut juste faire paraître là-dedans un objet, dire quelque chose qui l'intéresse vraiment. Sur ce principe repose la pédagogie active. Puisqu'elle cherche à réaliser de bonne performance, la motivation sera donc le premier souci des fondateurs : *« En respectant les centres d'intérêt des élèves, on entretient leur motivation »* (B. Missant. 2014 :26).

3- *Faire de la classe une vraie communauté enfantine* : le plus grand rituel de la classe, c'est la disposition des tables : situées l'une derrière l'autre en face du tableau. Sur l'estrade, l'enseignant explique tout.

La pédagogie active contrairement à ce style classique offre aux apprenants un espace qui représente pour lui un lieu d'apprentissage et de divertissement où il exerce son apprentissage en liberté. Il est préférable que l'aménagement de la classe regroupe les apprenants pour qu'ils apprennent l'un de l'autre, ils échangent, ils discutent etc.: *«L'enfant devient alors capable de vivre avec d'autres, qu'il s'agisse de jeu ou de travail».* (F. Chatelain, 2002: 15).

4-*Développer des facultés créatrices chez les apprenants* :

« De l'artisan à l'artiste, il n'y a qu'un pas. Beaucoup de psychologues pensent - et des expériences nombreuses attestent - qu'il y a en chaque enfant, dès le berceau, un petit artiste qui sommeille » (Ibid. : 20).

Les apprenants sont très talentueux, sauf qu'ils sont très étouffés par le nombre d'heures passé à l'école ainsi les types d'activités qui ne valorisent point les travaux artistiques.

Sur ce point commence le départ de la pédagogie active. Les classes qui adoptent la pédagogie active doivent pousser l'apprenant à atteindre le sommet de la créativité, c'est l'un des piliers de la pédagogie active. Enseigner le vocabulaire peut conduire à écrire un joli poème ou de super écrits en prose. Cependant, c'est à travers les petites lettres qui passent sous les tables entre les apprenants que commence le chemin créatif. Il est donc de la responsabilité de l'enseignant d'amener l'apprenant d'aller vers le possible et non seulement vers le faisable, à émerger ses émotions. Son objectif sera de mesurer l'impact du dispositif

pédagogique sur le développement du potentiel créatif. Même si la créativité est souvent liée au domaine artistique.

Béatrice Missant, toujours, souligne dans son livre que Dewey applique depuis longtemps cette idée : « *Dewey souligne la nécessité de proposer aux enfants des activités variées susceptibles de stimuler leur intérêt* » (ibid. : 24)

Voilà en résumé, les quatre principes capitaux de cette pédagogie et les dimensions qu'elle touche beaucoup plus.

3. Les effets de la pédagogie alternative sur les attitudes et les mécanismes cognitifs de l'apprenant :

L'enseignement actif entraîne quatre effets bénéfiques chez l'apprenant :

1. La motivation intrinsèque (interne): l'élève est motivé pour la matière en elle-même, réalise des tâches et des apprentissages spontanément, ce qui lui apporte de la satisfaction interne, cela amène l'apprenant à valoriser la tâche, il s'engage et il persévère à l'accomplissement de la tâche.

2. Meilleure confiance en soi et dans le groupe : la pédagogie active, par ses différentes méthodes et facettes, développe et utilise différents sens d'apprentissage. En étant maître de son apprentissage, l'apprenant développe différentes compétences et augmente ainsi sa confiance en lui. Une meilleure confiance et cohésion dans le groupe se développent également par le travail de groupe qui est considéré comme un projet à réaliser « *cette mise en projet suscite avec le temps une nouvelle cohésion dans le groupe et un sentiment de réalisation de soi, parfois de dépassement de soi, qui maintient et relance la motivation* ». (Catherine Launay, 2006 : 72). Il est important de faire ressortir que les apprentissages découlent ainsi des interactions entre les apprenants.

3. Meilleure mémorisation : étant donné que l'élève est acteur de son apprentissage, qu'il découvre et tâtonne, en utilisant des objets concrets cette méthode permet d'accroître sa capacité de mémorisation, car il s'appuie sur les cinq sens. D'ailleurs, elle représente le premier palier de la mémoire : « *la mémoire sensorielle a pour fonction de retenir une image relativement exacte d'une expérience* » (Karen Haffman cité par Catherine Launay. 2006 : 72). Ce qui permet une meilleure appropriation de la matière.

4. Développement du potentiel intellectuel : de par son investissement dans l'élaboration de son apprentissage qui engendre une meilleure mémorisation de la matière, l'élève pour cette mission développera son potentiel intellectuel.

Voici le schéma représentatif des attitudes et de mécanismes aboutissant à un développement du potentiel intellectuel :

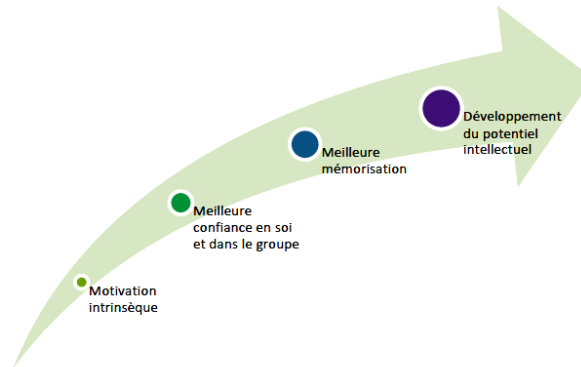


Figure n° 2 : Schéma des attitudes et des mécanismes du développement du potentiel intellectuel.

4. Le rôle de l'enseignant dans la pédagogie active :

Il est devenu commun d'opposer les formes traditionnelles de pédagogie reposant surtout sur la transmission des connaissances par l'enseignant à d'autres formes de pédagogie qui impliquent plus directement l'élève dans son apprentissage. Nous avons expliqué dans les parties précédentes le rôle de l'apprenant dans le processus d'apprentissage qui repose sur les méthodes alternatives. Les fondateurs font appel aux enseignants pour réaliser un champ de liberté où l'apprenant exerce son développement intellectuel de façon qu'il explore les nouvelles situations, essaie d'aboutir à l'information et agit avec les pairs pour collaborer.

Mais pour cette pratique, quelles attitudes doivent être alors adoptées par l'enseignant ?

L'implantation de la pédagogie active dans les classes de FLE exige en effet, de multiples changements. Le rôle de l'enseignant porte alors sur la relation pédagogique qu'il entretient avec les éléments de sa classe. Rappelons alors que dans les méthodes traditionnelles ou classiques, il est constaté nettement que l'enseignant est conçu comme le protagoniste des connaissances, le seul qui anime la séance et les apprenants sont appelés à mémoriser ce qu'ils reçoivent uniquement.

En revanche, les méthodes qui se centrent sur l'apprenant, valorisent sa présence et sa participation, acceptent son point de vue. Par ricochet, l'enseignant aura une nouvelle place, en ce sens l'enseignant encadre et guide : « il est, en effet, non le moteur, mais l'occasion de l'apprentissage. » (J-J. Resweber. 2017: 58).

Ainsi, il met en place tous les dispositifs susceptibles de favoriser la construction des apprentissages. De plus, il favorise l'établissement d'un climat propice aux apprentissages dans le but de susciter le dépassement de l'élève face à ses apprentissages : « *Le maître*

préfère indiquer la manière de construire les connaissances, le chemin à suivre pour y parvenir » (Angers et Bouchârd.1993 : 151).

L'enseignant joue un rôle important en ce qui concerne la motivation intrinsèque et extrinsèque des élèves. En pédagogie active, il facilite l'engagement, la persévérance et l'investissement de l'élève à l'égard d'un problème complexe, concret, en fonction des activités proposées, en fonction de la gestion de la classe et les liens qu'il développe entre les apprenants. Par exemple : l'enseignant fait en sorte que cela représente un défi raisonnable pour eux. Il s'assure qu'ils possèdent en partie les préalables nécessaires à la résolution de ce problème (activation des connaissances antérieures), ce constat, amène les apprenants à adapter des attitudes de confiance en soi, de créer des perceptions positives sur le contrôle de la tâche et la valeur accordé à la tâche. Ils seront donc également motivés (Rolland Viaud, 2008).

Enfinement, le rôle de médiateur Selon Raynal et Rieunier (1988 : 220) : « *La médiation est l'ensemble des aides et des supports qu'une personne peut offrir à une autre personne en vue de lui rendre plus accessible un savoir quelconque (connaissances, habiletés, procédures d'action, solutions, etc. ».*

La médiation joue un double impact sur les stratégies cognitives et métacognitives. Tout d'abord, sur le plan cognitif puisqu'elle met l'accent sur la maîtrise de connaissances déclaratives et procédurales (Laferrrière et ses collaborateurs, 2002) et sur les conditions d'utilisation de celles-ci. De plus, l'impact métacognitif dans la mesure où elle permet à l'élève de prendre en charge progressivement ses apprentissages en planifiant, en orientant, en régulant, en vérifiant et en évaluant son travail. Il revient donc à l'enseignant de savoir les différentes occasions qui se présentent dans la résolution des problèmes engendrés par les activités proposées.

Et enfin, c'est son rôle exercé sur la gestion de la classe, qui représente un élément très essentiel. En fait, il arrive que des enseignants exercent leur rôle adéquatement, mais la gestion de classe représente pour eux un grand défi. Elle consiste alors d'orienter et maintenir les élèves avec la tâche des apprentissages, c'est un effort de soutenir l'attention.

Compte tenu que la pédagogie active repose ainsi sur le travail de groupe, le degré des interactions entre les coéquipiers et entre l'enseignant représente un indicateur de la bonne gestion de classe. Cependant l'organisation de l'activité elle-même, dans toutes ses phases, conjointement assurée par la bonne gestion, de l'enseignant (généralement préalable) du matériel et des dispositifs et des objectifs.

Chapitre I :La pédagogie active en classe de FLE.

Voici en quoi consiste les différents rôles de l'enseignant dans le cadre de la pédagogie active : Motivateur, il sait favoriser l'engagement de ses élèves dans les diverses activités d'apprentissage. De plus, comme médiateur, il suscite chez les élèves l'émergence de conflits cognitifs et socio-cognitifs. Mais avant tout, c'est lui qui joue le rôle de guide, d'accompagnateur sur la voie des apprentissages. C'est à lui de faire les liens entre la connaissance à apprendre et les apprenants eux même.

Conclusion :

La vie à l'école doit être une vraie vie et non une succession d'activités '*décontextualisées*' au quotidien. Les apprenants ont besoin de vivre leur apprentissage.

Avec l'intention de réaliser une telle idée, et de montrer au monde qu'il existe des méthodes qui fonctionnent aux grés des apprenants ; nous avons réalisé le chapitre présent. Il s'agit en effet d'un aperçu sur la pédagogie active, ces fondements théoriques de base ainsi que les courants pédagogiques auxquels elle se rattache

Nous avons aussi essayé de mettre l'accent sur les différents points forts de cette pédagogie, pour montrer sur quelles bases elle peut être au service de l'enseignement du français langue étrangère.

Chapitre II

*La motivation et l'attention en
classe de FLE*

INTRODUCTION :

La motivation est un facteur très important dans le processus d'apprentissage. En effet, elle est toujours le souci des professeurs de langue étrangère, car selon eux, pour améliorer les apprentissages des langues notamment le français, il faut donner plus d'importance à la motivation. Plusieurs chercheurs ont démontré que la motivation c'est le motif qui pousse à bouger.

Dans l'espoir de mieux maîtriser les compétences visées pour chaque cycle, le professeur veille à maintenir la motivation des élèves. En effet, un élève démotivé est un élève qui ne montre ni passion ni envie d'apprendre, ce qui conduit conséquemment à des résultats lamentables.

D'un autre côté, nous ne pouvons pas nier que la motivation est un motif, modifiable en fonction de plusieurs facteurs, qui sont dans une classe de langue : la routine, l'aspect rigoureux de l'apprentissage etc.

Pour cette partie, nous essayons d'abord de donner une définition de la motivation, ensuite nous allons tenter de suggérer les manières sur lesquelles, nous pouvons nous appuyer afin de la favoriser et la maintenir.

1-Définition de la motivation :

Que doit-t-on entendre par « *motivation* », et quelles sont ses caractéristiques ?

Le concept de la motivation recouvre plusieurs définitions, il peut être l'élément déclencheur d'un comportement compatible et valable dans un contexte dans lequel on s'inscrit : « *un principe de force qui pousse les organismes à atteindre un but* », (R. Galisson et Coste. 1976 : 360).

Selon Vallerand et Thill (1993 :18): « *le concept de motivation représente le construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement* ». Ainsi pour J. P. Cuq (2003 : 171) : « *un principe de force qui pousse les organismes à atteindre un but* ». Donc, dans cette mesure, on peut dire qu'un apprenant docile qui se met à écouter son enseignant est '*motivé*' du moment qu'il répond par un comportement qui est l'écoute.

Dans d'autres références, la motivation ne correspond pas simplement à un simple déclenchement de comportement ; R. Viaud (2008 :12) définit la motivation comme : « *un état dynamique qui a des origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager cognitivement et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but* ».

Également pour J. Tardif (1992:91) dans son ouvrage Introduit la notion de la motivation: « *Dans le cadre de la psychologie cognitive, la motivation scolaire est essentiellement définie comme l'engagement, la participation et la persistance de l'élève dans une tâche* ». La motivation scolaire d'un élève est donc un état d'esprit lié étroitement à des facteurs et des indices bien définis à propos d'une tâche.

2. Les types de la motivation :

Il existe en effet, selon les différentes recherches deux types de motivation des apprenants vis-à-vis l'activité scolaire : la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque.

2.1. La motivation intrinsèque :

Le premier type est la motivation intrinsèque ou bien interne, il s'agit d'un ensemble de sentiments qui est à l'origine du sujet même, et qu'il le pousse à persévérer et à s'engager dans son apprentissage, par ricochet nous pouvons dire qu'elle est une envie, un besoin ou une volonté : « *La motivation intrinsèque est plus solide parce que qu'elle vient de l'élève lui-même et qu'elle fait partie d'un projet personnel* ». Dictionnaire pratique de didactique du FLE (2008 : 136).

La motivation intrinsèque influence directement la qualité des apprentissages parce qu'elle favorise des processus cognitifs comme l'intensité de l'attention, la capacité de concentration, l'efficacité de la mémoire et le courage de s'aventurer dans l'inconnu et de prendre des risques. Les acquis seront donc plus durables et solides.

2.2. La motivation extrinsèque :

Quant au second type, qui est la motivation externe, ainsi qualifiée puisque ce qui pousse l'apprenant à apprendre n'est pas à la source de ses envies mais une conséquence des attraits exigés de l'extérieur de soi, comme par exemple : le désir d'avoir telle récompense, ou bien la peur de subir telle punition « *Les motivations extrinsèques regroupe un large éventail de motivations contrôlées par les renforcements, les notes, les prix, l'argent* ». (A. Lieury, F. Fenouillet, 1997 : 29). D'ailleurs, Tous les avantages rattachés à la réussite peuvent être des sources de motivation externe.

Cette motivation est relativement fragile parce qu'elle est conditionnée par son environnement.

3. Les facteurs bloquants de la motivation en classe de FLE :

En classe de FLE, les responsables cherchent continuellement à aider les apprenants à maîtriser le français, de plus, de les doter de différentes compétences et habiletés à l'écrit comme à l'oral. Malgré tous les efforts fournis, les apprenants demeurent toujours à l'extérieur du diapason de la classe et de plus en plus ils refusent cet apprentissage suite à de différents facteurs.

Dans un contexte scolaire comme à l'extérieur de ceci, l'enfant se met en action quand l'objet suscite son centre d'intérêt et/ou répond à ses aspirations : « *s'il existe au moins une centaine de théories motivationnelles (Fenouillet, 2012), nombreuses sont celles qui considèrent que les besoins sont à la source de toute les motivation humaines.* » (A. Lieury et F. Fenouillet, 2015 : 5).

La motivation de l'élève est un phénomène dynamique qui est animé par l'interaction entre ses perceptions et des facteurs liés à son environnement scolaire, familial et sociétal (Rolland Viaud ,1999).

La figure 2 résume les déterminants (les sources) externes qui entrent capitalement en jeu de la dynamique motivationnelle.

Comme nous la montre la figure 2, la motivation de l'élève est influencée par une foule de facteurs externes. Un bon contrôle de ces facteurs pousse l'élève à être plus motivé, ainsi un mauvais contrôle peut détériorer la motivation. Les quatre catégories représentées dans la figure ci-dessus agissent sur le dynamisme motivationnelle : *a) facteurs relatifs à la société, b) facteurs relatifs à l'institution, c) facteurs relatifs à la vie personnelle de l'élève et d) facteurs relatifs à la classe.*

L'intérêt de cette catégorisation réside dans le fait qu'elle permet de mettre en évidence les situations sur lesquelles l'enseignant a du contrôle, et de celles qui dépassent son contrôle également.

Nous aimerons porter dans ce travail de recherche une attention particulière sur les facteurs relatifs à la classe du moment que nous traitons la pédagogie.

3.1. L'activité :

En bref, d'après Rolland Viaud, 2008 ainsi pour Fabien Fenouillet et Alain Lieury, Pour qu'une activité d'apprentissage suscite la motivation des élèves, elle doit :

- *Être signifiante aux yeux de l'élève.*
- *Représenter un défi pour l'élève.*
- *Avoir un caractère authentique à ses yeux.*
- *Exiger de sa part un engagement cognitif.*
- *Le responsabiliser en lui permettant de faire des choix.*
- *Lui permettre d'interagir et de collaborer avec les autres.*
- *Avoir un caractère interdisciplinaire.*
- *Comporter des consignes claires.*
- *Se dérouler sur une période de temps suffisante.*

Il est préférable que toutes les activités d'apprentissage proposées par un enseignant, à ses élèves, prennent en charge ces conditions.

3.2. L'évaluation :

Il est fort souhaitable par les chercheurs intéressés par la motivation de focaliser les pratiques évaluatives sur les processus de l'apprentissage que sur les performances des apprenants. (R. Viaud : 1999) (A. Lieury et F. Fenouillet : 2015) .

L'évaluation doit d'emblée porter sur :

- *L'évaluation des processus de l'apprentissage et non des résultats.*

- Porter attention sur les stratégies de l'apprentissage menées par l'apprenant telle que l'autonomie, la créativité etc.

- Remplir un dossier d'apprentissage portant sur les avancements et les lacunes recensés pour chaque apprenant plutôt que l'examen évaluatif.

Si non ces pratiques deviennent des freins à la motivation.

3.3. L'enseignant :

L'enseignant comme l'apprenant est susceptible d'être motivé ou démotivé suite aux facteurs sociaux, les facteurs relatifs à l'école, à la classe et à la vie de l'enseignant même.

Or, le niveau de compétence de l'enseignant, sa motivation à enseigner, ses conceptions de l'apprentissage peuvent favoriser ou diminuer la motivation de ses élèves. Mais un enseignant influence particulièrement la motivation de ses élèves par le type de relations qu'il entretient avec eux. Par le respect, son humour, son amour et surtout l'estime des différences individuelles.

4. L'attention :

L'apprentissage dans le cadre scolaire est directement lié au processus attentionnel. Toutefois, pour mieux apprendre il faut fournir plus de force intellectuelle y compris une excellente intensité d'attention.

Les apprenants de la troisième année primaire, durant leur apprentissage de la graphie des lettres, sont appelés, à titre d'exemple, à distinguer une lettre d'une autre. La tâche devient plus compliquée dans le cas des lettres qui se ressemblent telles que le «b» et le «p» Pour ce faire une attention particulière devrait se fournir pour distinguer les différences entre la graphie des lettres sur le niveau des lignes, les interlignes et les orientations des petits cercles.

L'attention s'avère un aspect très important de la réussite scolaire, elle permet de mieux s'attacher à la tâche proposée. Par conséquent, sa bonne qualité permet à mieux apprendre.

À la lumière de cette idée, il s'avère que plus on travaille sur le maintien de l'attention plus on apprend efficacement et durablement.

4.1. Définition de l'attention :

Dans le sens général, l'attention est une force d'esprit pour attraper une information du contexte dans lequel le sujet se trouve comme la définit le dictionnaire Larousse (1997 : 54) : « *action de fixer l'esprit sur quelque chose* ». Cette définition explique que l'attention est une opération qui permet de négliger et d'ignorer des éléments perturbateurs provenant de l'environnement pour attraper l'information nécessaire.

Le psychologue W. James (1890 : 43) définissait l'attention comme suit : « *un processus de sélection, parce qu'il implique de choisir un stimulus parmi plusieurs autres* ». Il s'agit de la capacité de capter, percevoir et organiser l'information pertinente, elle est donc une fonction cognitive.

Pour A. Caron (2002 : 15) il la définit ainsi : « *Un processus dynamique soumis à une interaction constante entre les données sensorielles venant de l'environnement et de leur traitement interne* ».

Nous pouvons comprendre alors que l'attention prend de multiples définitions par rapport au domaine dans lequel elle est traitée : la psychologie, la neuroscience, science humaine et sociale etc. Quoiqu'elle est toujours orientée selon les objectifs de la personne.

L'attention en classe varie cependant selon de différents critères. Elle peut augmenter à un seuil maximal et aussi tomber à son minimum. Cette variation pouvait être en fonction de différents facteurs. Nous insistions dans cette étude sur les pratiques de classe et les types d'activités proposées qui peuvent les renforcer. En effet, les niveaux d'attention en classe se manifestent par l'intermédiaire d'un ensemble de comportements verbaux et non verbaux, par exemple : *Un élève regarde une autre classe durant la séance du sport à travers la fenêtre. Cette élève témoigne un manque d'attention envers ce qu'il apprend. Toutefois, il nous arrive qu'un élève paraisse déconnecté pendant l'explication du cours, mais il pourrait se souvenir d'un évènement qui lui est arrivé et qui correspond au thème.*

Or, que ce soit le niveau de l'attention, elle influe certainement sur l'apprentissage soit positivement soit négativement. L'attention est donc un processus complexe d'où découlent différentes formes.

4.2. Les types de l'attention :

L'attention contrôle l'apprentissage et elle contribue à sa qualité également. Mais, il faut mettre le point sur l'idée qu'on distingue deux sortes de l'attention. En effet, cette distinction existait depuis 1890 dans l'ouvrage du psychologue William James intitulé '*précis de psychologie*'. L'attention est alors involontaire (automatique/passive) et volontaire (contrôlée /active).

4.2.1. L'attention involontaire :

Ce type correspond à une réponse automatique à des données qui proviennent de l'environnement autour du soi et qui suscite un comportement non contrôlé, c'est-à-dire quand le sujet prête vraiment attention sans qu'il s'agisse d'un acte volontaire, bien entendu elle est attirée par les caractéristiques de l'environnement.

L'attention involontaire, passive ou automatique est appelé aussi '*Attention exogène*'.

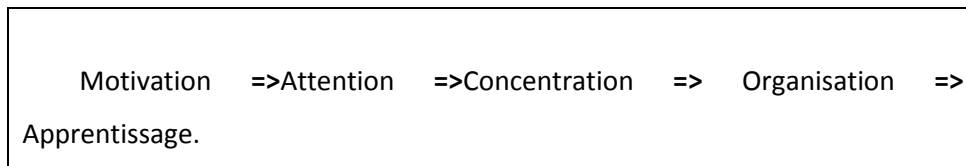
4.2.2. L'attention volontaire :

Quand à ce type il s'agit d'un comportement associé à la volonté et qui est l'effet d'un contrôle exercé afin de l'influencer, elle est donc très reliée à la motivation car elle demande vraiment d'effort pour que le sujet commence à s'investir.

L'attention volontaire est donc toujours plus forte et plus complète que l'attention involontaire. Puisque, elle exige une force cognitive ainsi que la participation de tous les organes du corps éventuellement les cinq sens (le toucher, l'ouïe, la vue, l'odorat, le goût). Alors, un sujet qui est attentif volontairement impose un contrôle, et devient présent cognitivement et physiquement. Ce type est également appelé '*Attention endogène*'.

5. La pédagogie active et le contrôle de l'attention :

Danielle Lapp (2002) dans son ouvrage indique que l'attention est l'un des maillons de la chaîne qui appartient au mécanisme de mémorisation (nécessaire à l'apprentissage) :

**Figure n°5 : Schéma qui explique la place de l'attention dans le processus de l'apprentissage.**

Dans cette chaîne chaque élément entraîne le suivant, c'est-à-dire la mise en place de l'attention nécessite la motivation. L'attention à son tour conduit à la concentration. Ensuite, la mise en place de cette dernière met en place une organisation des informations, et enfin l'apprentissage en découle nécessairement. S'il y a une rupture il n'y a pas de véritable apprentissage.

L'apprentissage est donc un processus complexe (comme nous l'avons expliqué dans les parties ci-dessus) qui sollicite de différentes dimensions intellectuelles. L'attention particulièrement est un processus cognitif dépendant de cet apprentissage.

Il est alors préféré ici de signaler que l'attention dépend de la motivation, c'est-à-dire de l'intérêt suscité par la tâche à résoudre: « ...la capacité attentionnelle est également influencée par les variations naturelles ou imposées des énergies de l'individu. Ces propriétés énergétiques incluent l'arousal, la motivation, et l'effort généré » (B. Wagener, 2011 : 54).

Conclusion :

En ayant un éclaircissement sur la pédagogie active, cette méthode d'apprentissages paraît comme étant une solution aux problèmes de la motivation étant donné qu'elle répond à ses critères nécessaires.

Un lien clair se fait entre le concept de motivation scolaire et la pédagogie active étant donné que ce type de pédagogie répond à la nécessité de la motivation. Cela qui nous a poussé à évoquer les éléments qui déclenchent la motivation et ceux qui contribuent à la relancer.

Un apprentissage durable n'est enfin qu'un fruit d'une réponse à un besoin interne. Un apprenant motivé finit par apprendre, entre ces deux extrêmes se croise un ensemble de processus cognitifs complémentaires, de l'attention, l'organisation de l'information et la mémorisation.

DEUXIÈME PARTIE :

LE CADRE PRATIQUE

CHAPITRE III :

Observation et présentation du corpus.

Introduction :

Dans la partie théorique, nous avons essayé tout d'abord de définir quelques concepts théoriques et de démontrer le statut de la pédagogie active dans l'enseignement/apprentissage du FLE. De plus, nous avons parlé de l'influence de cette démarche active sur la motivation et l'attention des apprenants. Ensuite, nous avons tenté de mettre en valeur la pédagogie active comme étant une démarche qui favorise l'intérêt des apprenants voire leur bonne maîtrise de l'orthographe en classe de français langue étrangère.

Dans le but de tester l'efficacité de cette pédagogie pour lutter contre la distraction d'un côté, et de montrer son influence sur le degré de la motivation d'un autre côté ; nous menons cette étude afin de vérifier les hypothèses avancées précédemment.

L'objectif principal de la présente expérimentation est de mesurer à quel point, pouvons-nous vaincre la démotivation des apprenants pour renforcer l'attention.

1. L'expérimentation :

Notre travail expérimental consiste à assister à une série de séances pendant lesquelles nous appliquons une série d'activités pédagogiques, pour examiner l'apport de la pédagogie active à l'enseignement/apprentissage du FLE. En plus, nous recherchons à observer les comportements des apprenants et des enseignants afin d'identifier les atouts ainsi que les limites de cette pédagogie. Et comme dans tout travail scientifique, nous avons mené notre expérimentation auprès des apprenants de la 3^{ème} année primaire. Il s'agit plus précisément, de présenter des cours d'orthographe en classe de français selon cette pédagogie.

2. L'enquête et la collecte des données :

Pour bien recueillir les données essentielles, nous avons assisté à six séances pédagogiques, trois séances étaient consacrées à l'observation de l'état initiale, et trois autres séances étaient abordées pour l'application de la pédagogie active ainsi que l'observation des comportements externes relatifs à la motivation qui en résultent, avec trois classes de la 3^{ème} année primaire. Dans le but d'avoir une idée sur le déroulement d'une séance d'orthographe et afin d'étudier la motivation et l'attention des apprenants.

L'application de la pédagogie active en classe du français langue étrangère demande beaucoup d'organisation, une bonne gestion du temps et un échange des idées. De ce fait, nous pouvons gérer ces classes aisément lors de notre expérience. Cette première phase, nous a permis d'éviter plusieurs obstacles, tels que : le bruit, la perte de temps, la mauvaise organisation des groupes etc.

3. Choix des classes observées :

Le choix des classes de la 3^{ème} année primaire n'était pas fortuit. Nous les avons choisies en fonction de leur double particularité qui les rend très intéressantes à nos yeux :

□□ D'une part, la troisième année est une année préparatoire où l'apprenant doit véritablement acquérir un ensemble de connaissances de base et de compétences qu'il aura besoin pendant tout son cursus scolaire et toute sa vie scolaire.

□□ D'autre part, elle est une année sensible qui constitue un palier transitoire mettant début d'un apprentissage différent dans la vie scolaire de l'apprenant (premier palier en français).

4. Présentation du corpus :

4.1. Présentation du terrain et du public :

Pour effectuer notre expérimentation, nous avons choisi trois classes de la 3^{ème} année primaire. L'âge moyen de tous les élèves est de 8 ans, dont il y a 42 filles et 33 garçons, ensemble de (75 élèves).

Les deux premières classes se situent dans des établissements d'enseignement primaire au cœur de la wilaya de Khenchela, quant à la troisième elle se situe dans une zone rurale, hors la wilaya de khenchela.

1^{er} établissement :

Ecole primaire HOUHA Rbahi situé au milieu du nouveau pôle.

2^{ème} établissement :

1^{er} novembre situé au quartier El kahina.

3^{ème} établissement :

Ecole primaire DJRIRI Ahmed situé dans une zone rurale à la commune de Ansigha , à 33 KM de la wilaya de Khenchela.

Notre choix s'est porté sur ces établissements, car nous cherchons à avoir un échantillon varié sur le plan cognitif, affectif et social afin de donner plus de crédibilité et d'objectivité aux résultats de ce travail de recherche.

4.2. Présentation des classes :

Les classes que nous avons choisies, se composent de :

1^{ère} classe : 35 élèves.

2^{ème} classe : 31 élèves.

3^{ème} classe : 9 élèves.

Les trois classes sont procurés de :

Tables, tableau, armoire, placard (spéciaux pour les affaires des élèves).

La disposition des tables :

Les tables sont disposées l'une derrière l'autre en formant des rangs en face du tableau.

En somme, les classes représentent un terrain favorable, ayant plusieurs conditions propices à l'apprentissage tels que : la lumière ; l'espace ; le tableau...etc.

5. Méthodologie :

Concernant la méthodologie de notre travail de recherche, nous avons opté pour une méthode expérimentale. En effet, nous allons nous appuyer sur l'analyse et la comparaison entre un cours fait d'une manière ordinaire (classique) et un autre fait après la mise en œuvre de la pédagogie active. Alors, nous allons proposer des activités pédagogiques plus ouvertes dans lesquelles l'apprenant peut agir à partir d'un matériel pré-organisé.

Les apprentissages sont conçus dans des activités beaucoup plus claires et significatives, avec des objets concrets, parce que le jeu et l'aspect concret convient parfaitement à la tranche d'âge des élèves de 8 ans qui témoignent un goût fort marqué à ce genre d'activité.

D'ailleurs, Delphine Druart et Augusta Wauters comme plusieurs chercheurs, signalent dans leur ouvrage (*laisser- moi jouer ...j'apprends !*), que les jeux et les apprentissages actifs ont été depuis longtemps vu comme un moyen très efficace pour apprendre. Le jeu n'est pas envisagé comme un moment récréatif ni comme un moment de remplissage ayant pour objectif de combler un vide. Au contraire, l'apprenant joue et prend part activement à son apprentissage sans se laisser modeler par son enseignant. En plus, cet apprentissage actif n'est qu'une opportunité pour se débarrasser des obsessions négatives de l'incapacité ou de la faible compétence.

La composante de langue que nous avons choisie est l'orthographe parce qu'elle est enseignée occasionnellement et d'une manière implicite au niveau de la 3^{ème} AP.

Nous cherchons, à travers cette méthode expérimentale, à étudier le degré de la motivation des apprenants et de voir à quel point ils peuvent garder leur attention pendant toute la séance.

D'abord, nous observons les trois classes avant l'intégration de la pédagogie active en utilisant une grille d'analyse. Puis, avec la même démarche nous allons observer les classes après l'application de la pédagogie active.

Au terme de notre expérimentation, nous allons vérifier notre hypothèse émise afin de la confirmer ou de l'infirmier.

6. Le plan et la répartition des classes :

Avant de commencer notre expérience, nous avons regroupé le groupe (toute la classe) en sous groupes (composés de 4-5 élèves).

CHAPITRE III : Observation et présentation du corpus

- La 1^{ère} classe (7 sous-groupes).
- la 2^{ème} classe (6 sous-groupes).
- la 3^{ème} (2 sous-groupes).

Les apprenants de chaque sous-groupe sont choisis avec soin afin d'assurer une certaine hétérogénéité (excellent, doué, moins doué)/ (motivé – démotivé) / (attentif-inattentif).

Nous avons demandé l'aide des enseignantes afin de mieux regrouper les apprenants selon les critères cités ci-dessus.

7. Réalisation et déroulement de la démarche active:

7.1. Le matériel :

Il est à signaler que le matériel utilisé peut être préparé, à savoir :

-*Alphabet mobile* : ce sont des supports de forme carrée, en plastique ou en papier, sur lesquels une lettre de l'alphabet est écrite sur la surface.

-*Des bâtonnets* : ce sont des supports de format de bâtonnet en bois sur lesquels une lettre en papier est collée.

-*Des enveloppes* : il s'agit de supports en papier sur lesquels nous écrivons le mot cible est là-dedans se trouvent les bâtonnets de lettre en désordre.

-*La grille des jeux* : ils'agit d'une grille confectionnée par l'enseignant pour réaliser, généralement la phase de l'évaluation et de l'intégration. Elle est élaborée selon l'objectif de l'apprentissage visé et le niveau des apprenants.

-*Plateau du mot croisé* : c'est un jeu de mots croisés avec des images relatives à la thématique envisagée pendant la séquence. Accompagné par des lettres mobiles (*déjà décrites*), afin d'écrire le mot qui correspond à l'image.

7.2. Le déroulement de l'activité en pédagogie active :

La classe est le lieu d'immersion pour les différentes activités de la langue. L'enseignant veille à fournir les conditions propices du travail avant d'entamer les activités sur le terrain. Alors il doit également préparer préalablement l'exercice en fonction du niveau de ses apprenants.

Nous indiquons ci-dessous les principales phases du déroulement d'une activité selon la pédagogie active.

CHAPITRE III : Observation et présentation du corpus

Phase / moment	durée	Matériel utilisé	Déroulement de l'activité
Phase de préparation (mise en terrain)	7 minutes	Le matériel sera choisi et adapté selon l'activité, le besoin et les finalités à atteindre.	<p>-La 1^{ère} phase sera consacrée à l'aménagement de l'espace classe et la disposition des apprenants. Certaines activités nécessitent une disposition particulière des tables pour prévoir de différentes formes.</p> <p>-Regrouper le groupe (la classe) en sous groupes (groupe de 4 apprenants) s'il s'agit d'un travail d'équipe.</p> <p>-Recenser et organiser le matériel nécessaire.</p> <p>-Mettre à la disposition de chaque sous-groupe le matériel nécessaire.</p>
Eveil de l'intérêt	7 minutes	Le matériel sera choisi et adapté selon l'activité, le besoin et les finalités à atteindre.	<p>-Il s'agit généralement d'une introduction aux apprentissages visés.</p> <p>-Elle sert à activer les stratégies d'apprentissage nécessaires pour chaque apprenant et de déclencher également les stratégies cognitives et métacognitives, par exemple : pour l'orthographe.</p> <p>-Les stratégies cognitives activées sont en relation avec les connaissances. Ici l'apprenant fait recours à ces connaissances procédurales, ex :-stratégie de compilation- ou la pratique d'un ensemble de procédures pour exécuter la tâche.</p> <p>Il va se préparer ainsi à mobiliser ses connaissances voire son corps et l'espace. (stratégie de gestion)</p> <p>-Pour les stratégies métacognitives : il s'agit de la stratégie de la planification (prendre un jugement sur l'activité, sur son ardeur, sa facilité et sur les stratégies cognitives adéquates.</p>

CHAPITRE III : Observation et présentation du corpus

Phase de découverte et d'exploration	20 minutes	Le matériel sera choisi et adapté selon l'activité, le besoin et les finalités à atteindre.	À ce stade, nous définissons les conditions de l'activité et/ou l'exercice : - Détailler les consignes, la durée et la manière d'opérer. - veiller au bon déroulement de l'activité, sans exiger un rythme rigide et stricte et sans s'imposer.
Phase d'évaluation et d'intégration	21 minutes	Le matériel sera choisi et adapté selon l'activité, le besoin et les finalités à atteindre.	Finally, nous arrivons à évaluer les apprenants et c'est à ce moment là que nous pouvons varier les activités et différencier les apprentissages. Il s'agit de mettre, à la disposition de l'apprenant, une panoplie d'outils qui lui permet de libérer son potentiel sans qu'il soit perturbé ou sans qu'il ressente l'aspect évaluatif.

À la différence des autres pédagogies, la pédagogie active se caractérise par sa flexibilité. Elle n'exige pas un déroulement fixe, ni obligatoire. Le plus intéressant aux yeux de ses fondateurs, c'est le développement de la personnalité de l'apprenant en respectant le rythme adéquat ainsi que les différences individuelles. Enfin, elle entraîne la motivation.

8. Observations et commentaires de l'expérimentation :

8.1. Observations :

Nous avons recueilli les observations suivantes lors de réalisation de la pédagogie active en classe de la 3^{ème} année primaire à travers cette grille :

8-1-Commentaire :

La séance du français auprès de la 3AP doit être minutieusement préparée afin de frayer le chemin le plus facile pour aboutir aux objectifs, et pour installer les compétences finales visées.

Du moment que c'est la première année où les apprenants étudient la langue française, il est très attendu de confronter des difficultés et des problèmes. Alors, une préparation préalable est souvent demandée.

Pour les deux classes observées, les enseignantes tâchent à préparer la progression du cours à l'avance, bien entendu en suivant ce que le programme dicte. Cette préparation englobe aussi

CHAPITRE III : Observation et présentation du corpus

les questions susceptibles d'être posées par les apprenants. Par ailleurs, concernant la préparation du matériel pédagogique il est clair que les trois classes prévoient cette préparation, mais en appliquant la pédagogie active il faudrait savoir que l'anticipation du matériel est l'une des tâches les plus indispensables, parce que à la base enseigner activement c'est procurer des matériels pouvant à la fois faire plaisir aux enfants et aider à apprendre.

Notre observation, sert principalement à recueillir des informations sur des comportements non verbaux qui sont, pour notre recherche, la motivation et l'attention des apprenants de la 3^{ème} année primaire en classe de FLE.

Au début, il nous a paru convenable de faire des observations sur la démarche de la séance avant d'appliquer l'apprentissage active pour les trois classes observées, la démarche utilisée est purement traditionnelle. Généralement, il est admis que c'est en parlant que le professeur enseigne et que c'est en écoutant que les apprenants apprennent.

De ce fait, tous les regards étaient focalisés involontairement sur l'enseignante parce qu'elle est considérée comme le pilier de la classe et la détentrice du savoir, cela s'avère dans leurs comportements autoritaires et leur communication de type impératif en donnant des ordres aux apprenants tel que : taisez-vous, prenez le livre sur la page Etc. .

Le climat est souverain et très sérieux, les apprenants regardent attentivement ce que l'enseignante fait (écrire la phrase sur le tableau), au bout de 3 à 7 minutes (intervalle du temps moyen) pour les trois classes ; l'attention des apprenants commence à se détourner : certains regardent les affichages sur les murs de la classe, les autres se communiquent avec les yeux et le sourire.

Pour annoncer le commencement du cours, l'enseignante de la classe (A) et la classe (C) demande l'attention verbalement : « *suivez ! On va commencer notre leçon* », quant à la classe(B) l'enseignante choisissait d'applaudir au lieu d'intervenir verbalement. La démarche de cette activité (*extraction du son/orthographe*) passe dans les trois classes par la même démarche et la même progression. Les enseignantes lisent magistralement la phrase à haute voix, et expliquent avec des gestes afin de mieux comprendre la phrase. À ce moment, nous avons remarqué qu'il y a un groupe d'apprenants qui suit effectivement et les autres le font semblant. En bref, ces élèves ne prouvent aucun intérêt à la tâche.

Classe	Nombre d'élèves	Nombre d'élèves attentifs (en apparence)
A	9	4 /9
B	35	15/35
C	41	16/31

Figure n° 6 : Tableau représentant nombre d'élèves attentifs pur chaque classes.

CHAPITRE III : Observation et présentation du corpus

Pour Rolland VIAUD dans son livre *La motivation à apprendre en milieu scolaire*, et à travers nos observations : les apprenants inattentifs font quelques comportements externes indiquant leur distraction, pour lui ce sont *des stratégies d'évitement*, ces dernières prennent divers manières et types. Nous avons essayé de sélectionner les stratégies les plus fréquentes dans les trois classe voir le tableau ci-dessous :

Stratégies d'évitement						
	Prénoms des élèves	L'élève se retarde de se mettre au travail	L'élève fait semblant de travailler	L'élève demande de quitter la salle	L'élève chuchote et dérange les autres	total
C (A)	A. Allatif	*	*	***		5/12
	Younes	*	***			4/12
	khaoula		*	*	*	3/12
	Nisrine	**		*	***	6/12
C (B)	A.ARAOUF	*	**			3/12
	Ritedj	***	**			5/12
	Adem	***	*		**	6/12
	aymen	*		*		2/12
	Youssra	*	*		*	3/12
	Malek	**	*	**		5/12
C (c)	Aniss	**	***		**	7/12
	Amir	**	**	**		6/12
	Sara	***	**		***	8/12
	Houssem	*	***	*	**	7/12

Figure n°7 : Tableau représentant la récurrence des stratégies d'évitement pour quelques élèves.

Les apprenants, par la suite, lisent un par un ; c'est un protocole exigé par l'enseignante et qui est devenu une routine. Toute la classe se lève commençant par le premier choisi par l'enseignante.

CHAPITRE III : Observation et présentation du corpus

Dans cette optique, il nous paraît intéressant d'observer les réactions des enseignantes dans les trois classes, en effet elles réagissent en fonction de divers critères : les bonnes réponses, les apprenants réfractaires à la discipline de la classe, la distraction.

Pour les classes (A) et (B) : l'enseignante agit en fonction, d'une part, du bavardage d'une autre part des éléments distraits.

Pour la classe (c), l'enseignante s'intéresse à estimer les bonnes réponses en récompensant les apprenants verbalement. Vu le temps limité de la séance et les caractères non observables, nous étions contraints à chercher l'origine de la sérénité de la classe : « *Je sanctionne sévèrement les apprenants rebelles à la discipline, car leurs parents les blâment et les sanctionnent, c'est pourquoi cela donne un tel effet magique* ». explique l'enseignante.

De plus, les interactions de type vertical (apprenant/enseignant) sont très favorisées, l'enseignante explique, pose la question et les apprenants répondent. Les réponses sont répétitives. D'ailleurs, nous avons observé qu'il s'agit d'un apprentissage à caractère transmissif, d'autant moins que l'enseignante essaie de guider l'apprenant à répondre correctement, parfois elle donne la réponse juste pour faire avancer le cours. Sur la même idée de l'interaction, nous avons observé une absence d'interaction dite horizontale (entre paires), à cause du style d'apprentissage appliqué, qui conçoit ces interventions comme une transgression de la loi de la classe, et une source de bruit. Pour éviter ce problème, les enseignantes sanctionnent sévèrement toute tentative d'interventions. Nous avons pu remarquer aussi que le seuil de tolérance est très élevé.

Pour la 3AP, l'activité de l'orthographe est un ensemble d'activités servant à compléter les vides dans des mots contenant le son du jour. On cherche à amener l'apprenant, par le biais de cette activité, à écrire correctement à partir d'une analyse auditive et/ou visuelle préalable, en appliquant ce qu'on vient d'apprendre.

Pour les élèves issus des classes qui suivent l'enseignement transmissif, l'objectif est donc d'amener l'apprenant à mémoriser la graphie du mot, en copiant lettre par lettre. Pour eux, à cet âge c'est insignifiant et ennuyeux : les apprenants ne sont pas appelés à mémoriser mais à développer des compétences et des habiletés, mais le plus essentiel c'est la manière dont on effectue une tâche et les techniques développées pour résoudre des situations problèmes adéquates à son âge.

Au début, les apprenants précipitent pour commencer la tâche, un nombre très élevé s'implique directement et rapidement dans l'activité. Les regards étaient fixés sur le matériel du travail toute leur attention était centrée sur la tâche : ils prêtent moins d'attention aux éléments détracteurs d'eux : *pour la classe (A), avant si je demande les cahiers de classes tous les apprenants précipitent pour les distribuer, quant à la séance pratique, j'ai voulu*

CHAPITRE III : Observation et présentation du corpus

tester la même situation en demandant volontairement les cahiers de classe : cela m'a poussé à demander la chose pour une deuxième fois en criant , et ce n'est enfin que 3 élèves sur 9 qui ont répondu à ma demande, les autres avaient le souci d'achever la tâche.

Pour la classe (b) : nous avons observé que les apprenants accordent moins d'attention à ce qui se passe dans la classe, par rapport à notre première visite d'observation, ils étaient très attentifs à ce que je faisais, il cherchait à comprendre la raison de ma présence avec eux. Pourtant nous avons essayé de maintenir les lois de classe.

Quant à la classe (c) : Les apprenants étaient assez disciplinés, le calme domine la classe , cependant nous avons remarqué un manque intensif d'attention et également d'interaction à cause de la peur des sanctions, nous pouvons expliquer ceci par le manque de motivation.

Après l'application de la pédagogie active en classe de la 3^{ème} AP pour étudier la motivation des apprenants et pour montrer à quel point ils prêtent attention aux apprentissages. Nous avons constaté que les apprenants manifestent une grande soif à ce type d'activité.

Durant le déroulement de la séance, les apprenants se montraient plus intéressés, dynamiques et attentifs. Ils semblent plus délivrés de l'ennui et de la peur qu'ils règnent les séances ordinaires. En plus, ils se sont libérés du protocole qu'ils étaient contraints à suivre auparavant.

Nous avons remarqué ainsi que les apprenants étaient si joyeux, souriants et décontractés. Ils n'avaient pas de difficultés, ils étaient plus courageux et engagés. D'ailleurs, l'échange et le partage entre eux étaient des éléments facilement remarquables. Les apprenants travaillent en petit îlots, ils étaient donc dans une situation d'apprentissage collective.

De plus, la consigne, les remarques et les observations sont faites de manière fluide. Lorsque il y avait une contrainte lors de l'activité, les apprenants osent demander de l'aide, et ils ne s'attardent à en offrir aux autres : (l'opération passe comme s'ils jouent dans leur quartier ou dans la cour de l'école).

Le climat est très favorable, les couleurs et les objets concrets attirent l'attention des apprenants et les poussent à se donner à fond. Il apparaît que ces moyens ont répondu à leurs besoins enfantins, et qu'ils ont pu susciter leur motivation.

Lors de cette séance, les apprenants donnent l'impression qu'ils exécutent une aventure enthousiaste ou qu'ils accomplissent une mission.

Dès la première séance d'observation, la motivation augmente avec une vitesse ascensionnelle, nous avons arrivé pratiquement à enthousiasmer la quasi-totalité des apprenants y compris le plus indifférents.

Chapitre IV :

La description et l'analyse.

1. L'activité proposée :

Les apprentissages linguistiques en 3^{ème} année primaire sont des activités de structuration. Ils sont centrés exclusivement sur l'étude du fonctionnement de la langue française. Il s'agit de l'enseignement / apprentissage du code de la langue, appelé aussi moyens linguistiques, points de langue ou faits de langue, à travers les activités suivantes : vocabulaire, grammaire, conjugaison et orthographe.

Nous avons choisi pour notre expérimentation l'activité de l'orthographe car elle est un moyen, une médiation qui prépare l'apprenant à l'acte d'écrire, et à la confection d'un énoncé écrit. Nous l'avons travaillée avec 75 élèves pour trois classes.

En effet, Il s'agit d'un enseignement occasionnel : il n'y a pas de séances spécifiques pour ce type d'enseignement. A travers les différentes activités de langue (en toute occasion), on introduit l'enseignement / apprentissage des moyens linguistiques :

→ En lecture / écriture / copie : Initiation à l'orthographe.

→ En langage (structures) : Grammaire (syntaxe), conjugaison (formes verbales).

→ En compréhension orale / lecture / langage : Lexique (vocabulaire thématique).

Les moyens linguistiques ne constituent pas une progression imposée. L'enseignant mobilisera les points de langue en fonction des besoins des élèves et par rapport aux situations d'enseignement / apprentissage dans le cadre du projet. Alors, l'activité de l'orthographe est ainsi présentée dans notre expérimentation. Nous allons enseigner la correspondance phonie/graphie des phonèmes. Ensuite, nous appliquons les apprentissages par le biais de l'activité d'orthographe, pour permettre aux élèves de comprendre les principes qui gouvernent le code alphabétique (pour chaque émission du son à l'oral un code alphabétique qui la représente à l'écrit).

2-description de l'activité

2-1 Déroulement de l'activité

2.1 Description des activités proposées :

FICHE DE DEROULEMENT DE L'ACTIVITE :

Activité : PHONIE- GRAPHIE ORTHOFRAPHE	Durée : 45 minutes
Thème : Le phonème [wa] = oi	

Compétences terminale visée : Produire des énoncés écrits dans lesquels se réalisent les actes de paroles étudiés dans une situation de communication simple.

Composantes de la compétence :

- Maîtriser les aspects grapho-moteurs du français.
- Écrire pour répondre à une consigne d'écriture.

Objectifs d'apprentissage :

- Copier ou écrire des mots et des phrases correctement.
- Se concentrer en équipe.
- Utiliser ses pré-requis.
- Développer l'autonomie.
- Mémoriser la graphie correspondante au phonème.
- Se mobiliser cognitivement et physiquement.
- Susciter l'esprit d'équipe et la socialisation.

Les activités de l'écrit en pédagogie active exigent la mise en place d'un matériel que nous devons préparer avant le début du cours. Il faut aussi s'assurer de sa bonne qualité pour :

-Assurer un déroulement efficace.

-Éviter une perte du temps.

- Éviter les bruits qui résultent du temps mort entre la préparation du matériel et le commencement du cours.

Concernant le déroulement de l'atelier, il a duré environ 45 minutes et il s'est effectué en plusieurs phases citées, comme le montre ce tableau ci-dessous :

Chapitre IV : La description et l'analyse.

Phase / moment	durée	Matériel utilisé	Déroulement de l'activité
Phase de préparation (mise en terrain)	7 minutes		<p>-La 1^{ère} phase a été consacrée à l'aménagement de l'espace classe ainsi la disposition des apprenants.</p> <p>Les élèves se déplacent autour du terrain : L'enseignant au centre du terrain prépare les élèves.</p> <p>-Regrouper le groupe (la classe) en sous-groupe (groupe de 4 apprenants).</p> <p>-Recenser et organiser le matériel nécessaire.</p> <p>-Mettre à la disposition de chaque sous-groupe l'alphabet mobile qui permet à chacun d'écrire ce qu'il faut.</p>
Éveil de l'intérêt	7 minutes	Lettres mobiles	<p>Il s'agit de mettre l'apprenant dans le bain de l'activité :</p> <p>-Préparer l'apprenant à l'activité.</p> <p>- D'abord, dicter des mots ou des syllabes vus préalablement.</p> <p>L'enseignante : « Ecrivez ! toupie, jupe ».</p> <p>-L'apprenant écrit mot à mot.</p> <p>-Ensuite, laisser les apprenants interagissent entre eux (travail d'équipe)</p> <p>- Demander à quelqu'un d'écrire le mot sur le tableau.</p> <p>-Enfin, la correction se fera individuellement (préparation à l'autonomie).</p>

Chapitre IV : La description et l'analyse.

Moment de découverte et d'exploration	20 minutes	Lettres mobiles	<p>-L'enseignante écrit la phrase contenant le phonème du jour (oi). Manger moins de gâteaux le <u>soir</u>.</p> <p>-Souligner le mot contenant le son du jour.</p> <p>-Lecture de la phrase par l'enseignante puis par quelques apprenants.</p> <p>-Demander aux apprenants d'écrire le mot souligné avec les lettres mobiles mises à leur disposition.</p> <p>-L'enseignante demande par la suite de supprimer la lettre <i>S</i> (cela nous permet de vérifier la maîtrise de l'alphabet).</p> <p><u>Question :</u></p> <p>→ On obtient quelle syllabe ? (amener les apprenants à prononcer la syllabe)</p> <p>L'enseignante demande de supprimer la lettre <i>R</i>.</p> <p>→ Il nous reste quoi ?</p> <p>→ le son [wa] se compose de combien de lettres ? (2 lettres)</p> <p>→ Quelles sont les lettres qui composent le son [wa] ? O et i</p> <p>« Levez les lettres en haut ! », demande l'enseignante.</p>
Moment d'évaluation et d'intégration	21 minutes	Enveloppe remplie de bâtonnets de lettre en désordre	<p>-Donner à chaque groupe le matériel nécessaire. (enveloppe sur laquelle est mentionné un mot avec le phonème du jour et là-dedans il y a des bâtonnets de lettres). Voir annexe N° :</p> <p>-Donner du temps aux apprenants pour déchiffrer le mot (travail d'équipe).</p> <p>-Laisser aux apprenants une chance pour s'entraider.</p> <p>-Puis, dicter le même mot.</p> <p>→ Consigne :</p> <p>-Fermez l'enveloppe, essayez d'écrire ce que vous avez déchiffré. (voiture – toit- armoire-poire)</p> <p>-Les apprenants doivent écrire le mot correctement, en plaçant les bâtonnets l'un après l'autre. Maintenant, c'est à l'apprenant de vérifier s'il a écrit correctement ou non (autocorrection), en faisant recours à l'enveloppe de départ.</p>

Chapitre IV : La description et l'analyse.

Pour la deuxième et la troisième classe, il s'agit du même déroulement. Cependant, pour des exigences du programme les thèmes et les phonèmes ont été changé.

Quoique, pour montrer la diversité des méthodes actives, nous avons choisi le jeu des mots croisés, et la grille du jeu qui seront décrits ainsi que leur déroulement ci-dessous :

Classe n° 2 :

Thème : les phonèmes (on et an).

phase	durée	Matériel utilisé	Déroulement de l'activité
Moment d'évaluation et d'intégration	21 minutes	<ul style="list-style-type: none">-Plaque en papier sur laquelle est dessinée une grille de mots croisés.-Lettres mobiles	<ul style="list-style-type: none">-Donner à chaque groupe le matériel nécessaire. <p>Une plaque en papier accompagnée de lettres mobiles sur laquelle est dessinée une grille vide qui comporte des images relatives à la thématique de la séquence.</p> <ul style="list-style-type: none">-Donner du temps aux apprenants pour saisir les images.-Laisser aux apprenants une chance pour émettre des hypothèses à propos du jeu.-Puis, demander aux apprenants de donner la liste des mots qu'ils ont compris, pour les orienter en cas de difficulté. <p>→ Consigne :</p> <ul style="list-style-type: none">-Ecrivez devant chaque image le mot qui correspond.-Les apprenants doivent écrire le mot correctement, en plaçant les lettres l'une après l'autre. <p><u>N.B</u> : La majorité commence par les mots connus pour faciliter l'écriture des mots qui restent (stratégie procédurale de compilation)</p> <ul style="list-style-type: none">- les élèves respectent les rôles. <p>En fin, les apprenants arrivent à résoudre le jeu des mots croisés.</p>

Chapitre IV : La description et l'analyse.

Classe n° 3 :

phases	Durée	Matériel utilisés	Déroulement de l'activité.								
Moment d'évaluation et d'intégration	21 minutes	Grille du jeu.	<p>-Donner à chaque groupe le matériel nécessaire (Des grilles de jeu).</p> <p>- Il s'agit d'une compétition intergroupe.</p> <p>→ Consigne : chaque groupe propose un mot en relation avec la case proposée, -Il s'agit d'écrire le mot correctement. Il est préférable qu'il comporte le phonème du jour.</p> <p>-Le groupe qui écrit un grand nombre de mots corrects gagne.</p> <p>- Autoriser aux apprenants la consultation du manuel.</p> <p>- Chaque apprenant a le droit de proposer un mot de son libre choix.</p> <p><u>Modèle de la grille :</u></p> <table border="1"><thead><tr><th><i>Prénom/nom propre</i></th><th><i>animal</i></th><th><i>fruit</i></th><th><i>objet</i></th></tr></thead><tbody><tr><td></td><td></td><td></td><td></td></tr></tbody></table>	<i>Prénom/nom propre</i>	<i>animal</i>	<i>fruit</i>	<i>objet</i>				
<i>Prénom/nom propre</i>	<i>animal</i>	<i>fruit</i>	<i>objet</i>								

Thème : Les phonèmes (on) et (an).

2.2. Analyse et interprétation des résultats obtenus :

La finalité principale de cette expérience est d'étudier le degré de motivation et d'attention des apprenants de la 3^{ème} année primaire en appliquant la pédagogie active. Pour ce faire, nous avons élaboré une grille d'analyse, dans laquelle nous insérons les différents indicateurs de la motivation et de l'attention des apprenants en classe de FLE. Cette grille nous a permis de mesurer et quantifier le taux de la motivation et l'attention en classe de FLE. Nous avons fait recours à plusieurs critères afin de bien établir cette analyse. Quant aux indicateurs, nous allons adopter ceux-ci :

Chapitre IV : La description et l'analyse.

<i>Indicateurs de la motivation.</i>		<i>Variables</i>	<i>oui</i>		<i>no</i>	
					<i>n</i>	
<i>ENGAGEMENT COGNITIF</i>	<i>Stratégies de gestion.</i>	L'apprenant contrôle le temps attribué à l'activité.				
		Il gère l'espace et le plan du travail.				
		Il identifie les ressources disponibles lui permettant de réaliser une tâche : Demander de l'aide du professeur, du camarade. ...				
	<i>Stratégies affectives</i>	L'apprenant se parle à soi même pour maintenir son attention.				
		Il se récompense quand il termine une tâche.				
		Il contrôle son anxiété.				
		Il concentre sur la tâche à accomplir .				
<i>La participation.</i>	L'apprenant écoute attentivement en classe.					
	Il pose des questions sur la matière et au-delà de la matière.					
	Il s'engage dans des activités non obligatoires.					
	Il fait les exercices demandés.					
	Il tente de répondre volontairement aux questions posées dans la classe.					
	Il travaille de façon autonome.					
	Il prend plaisir à relever des défis dans le domaine de l'apprentissage.					
<i>La persistance.</i>	L'apprenant contrôle le temps.					
	Il n'abandonne pas facilement face aux difficultés.					
	Il met en avant des attitudes qui lui permettent de surmonter les différentes difficultés.					
	Il consacre suffisamment de temps pour réaliser une tâche.					

Chapitre IV : La description et l'analyse.

Premier indicateur : L'engagement cognitif

➤ Présentation tabulaire :

	Avant		après	
	motivés	démotivés	motivés	démotivés
Engagement cognitif	45.33%	52.66%	61.90%	38.09%

Figure n°8: tableau représentant le taux de la motivation relatif à l'indicateur engagement cognitif avant et après la mise en application de la pédagogie active.

➤ Présentation graphique :

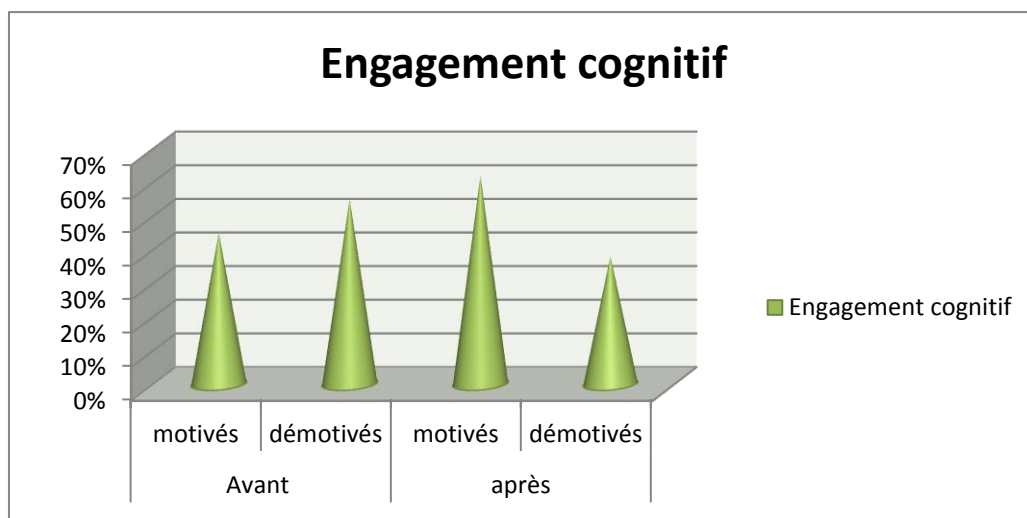


Figure n°9 : Histogramme représentant le taux de la motivation avant et après la mise en œuvre de la pédagogie active.

➤ Commentaire :

Sur les 75 élèves, seulement 45.33% étaient motivés. Tandis que 54.66% n'ont montré aucun signe de motivation.

Analyse :

Nous avons tout d'abord observé les trois classes avec lesquelles nous allons appliquer la démarche active pour se renseigner sur l'état initiale des classes. Ensuite, nous allons étudier si la motivation et l'attention s'influenceront par la mise en pratique de la pédagogie active.

Avant la mise en œuvre de la pédagogie active :

Ce pourcentage de (45.33%) est qualifié, sur l'échelle de la motivation, de moyen, voire faible. Suite aux résultats du premier indicateur, les élèves manifestent une carence motivationnelle et sont considérablement moins attentifs.

Les apprenants n'ont pas approprié la tâche, nous avons remarqué qu'un grand nombre d'entre eux étaient déconcentrés pendant la séance. Leurs regards reflétaient l'incompréhension et l'impuissance. Ils s'impliquaient difficilement et ils relâchaient leur attention très rapidement : certains ont commencé à bouger, les autres se sont intéressés à

Chapitre IV : La description et l'analyse.

leurs affaires scolaires ...ces comportements d'apprentissage dépendent nécessairement des caractéristiques cognitives de l'élève (Rolland Viaud).

Ensuite, dans le vif déroulement de la séance nous constatons un blocage vis-à-vis les consignes et les questions avancées. Les apprenants étaient si irrités, notamment les moins doués. Ils n'ont pas employé des stratégies pour créer un climat émotionnel et affectif propice à l'apprentissage. Cette activité semble un lourd fardeau pour eux.

Pour les élèves qui manifestent une démotivation, ils font généralement une activation et une désactivation déplaisante à l'ensemble des sentiments. Nous citons, à titre d'exemple, le sentiment d'anxiété qui paraît au début de l'activité.

Le climat des classes était sévère, nous constatons que les apprenants reçoivent passivement sans aucune intervention. D'ailleurs les interactions étaient faibles, en plus, elles étaient verticales (enseignant/apprenants). C'est pour cette raison que la quasi-totalité des apprenants commencent à se distraire très rapidement. D'ailleurs, les apprenants ne font aucun comportement qui indique leur préparation pour s'engager dans l'activité.

Après la mise en pratique de la pédagogie active :

Tout d'abord, suite aux résultats issus des observations menées sur le terrain, après la mise en pratique de la démarche active, nous constatons que le taux de la motivation et de l'attention relatif à l'indicateur '*engagement cognitif*' monte à 57.90%. ce qui prouve que les apprenants répondent positivement aux activités proposées. Nous avons remarqué un changement dans leurs comportements. Pour cette expérimentation, nous avons effectué les tâches en équipe, nous avons remarqué que les élèves se mobilisent pour rendre leur travail d'équipe efficace ils se répartissent les tâches après avoir vérifié leur faisabilité. C'est une stratégie autorégulatrice de gestion qui renforce l'engagement cognitif : les apprenants motivés y recourent pour améliorer les conditions dans lesquelles se déroule la réalisation de la tâche.

Nous avons aussi remarqué que tous les apprenants étaient enthousiastes ; ils activent plaisamment des émotions telles que l'espoir et le plaisir. D'ailleurs, ils commençaient tout de suite à émettre des hypothèses sur l'activité et ils s'autorisaient à agir, par exemple au cours de l'activité les uns aident les autres à vérifier la bonne réponse. Nous avons demandé aux apprenants d'adopter la stratégie métacognitive qui est l'autoévaluation. L'apprenant se trouve entre des avis divergents qui lui poussent à chercher un nouvel équilibre constructif entre paires (conflit sociocognitif). Autrefois, ils s'empressent souvent d'aller voir l'enseignante pour obtenir une appréciation de leur travail. Nous avons l'impression que tout le monde était prêt à prendre des initiatives. L'ambiance au sein de la classe est devenue plaisante ; il semble que les apprenants ont commencé à vaincre l'anxiété et la peur.

Chapitre IV : La description et l'analyse.

Dans les trois classes, les apprenants adoptaient des attitudes qui leurs permettent de focaliser leur attention sur les objets sur lesquels ils vont travailler, par exemple : *ils arrêtent de bavarder, ils ignorent tous les éléments perturbateurs autour d'eux etc.* Ces attitudes renvoient à l'idée que les apprenants valorisent beaucoup plus la tâche. Cette valorisation est un déterminant (source) primordiale de la dynamique motivationnelle.

En outre, nous constatons que les apprenants essaient de contrer les difficultés et de réussir, Il n ya point de blocage face aux contraintes ; car la majorité des élèves déploie plus d'efforts pour l'accomplissement de la tâche. D'ailleurs, les apprenants semblent plus confiants et pleins d'énergie, toutefois, ils utilisaient inconsciemment leurs erreurs et les erreurs des autres de manière automatique pour apprendre. Des erreurs qui deviennent un atout car les apprenants désormais essaient de les corriger en les considérant comme des essais.

Nous avons réussi à capter leur attention et à susciter leur intérêt

Enfin cette expérience offre aux apprenants une opportunité d'être cognitivement actif donc motivé et attentif.

Deuxième indicateur : La participation

➤ Présentation tabulaire :

	Avant		après	
	motivés	démotivés	motivés	démotivés
La participation	42.09%	57.90%	57.90%	42.09%

Figure n° 10: tableau représentant le taux de la motivation relatif à l'indicateur participation avant et après la mise en application de la pédagogie active.

➤ Présentation graphique :

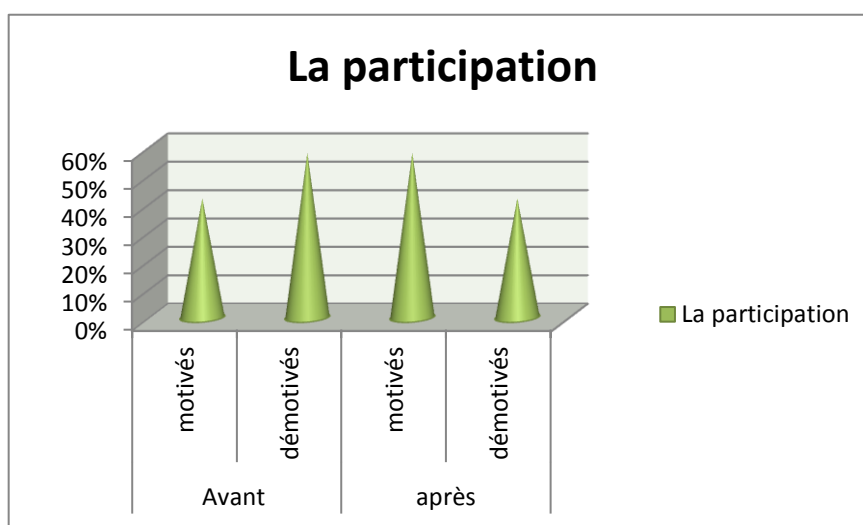


Figure n° 11 : Histogramme représentant le taux de la motivation avant et après la mise en œuvre de la pédagogie active.

➤ **Commentaire :**

Selon le tableau ci-dessus, nous remarquons que 42.09% des apprenants sont motivés. Tandis que 57.90% ne sont pas motivés du tout.

➤ **Analyse des résultats :**

Avant la mise en pratique de la pédagogie active :

À partir des résultats obtenus à propos de '*la participation*', nous constatons que la dynamique motivationnelle ainsi que l'attention sont faibles :

- Pas d'interaction verticale ni horizontale.
- Les apprenants sont dépendants de leurs enseignantes. *Ils ne sont pas conscients de l'erreur commise, c'est à l'enseignante d'indiquer à chacun qu'il a commis une erreur et qu'il doit la corriger.*
- La plupart des apprenants ne prennent pas l'initiative de répondre. Il s'agit d'une activation déplaisante des émotions liées à l'activité ; ils sont frustrés, à cause de la faible perception de la compétence.

- Les apprenants commençaient facilement à se distraire : *observer les affichages sur les murs, jouer avec les affaires scolaires, chercher des images dans le manuel, tailler le crayon pourtant ce n'est ni le temps ni l'occasion...ce sont certaines manifestations d'évitement.*

À partir de l'observation participante menée, et les résultats décrochés, l'impression globale qui se dégage de l'ensemble de ses comportements c'est que les apprenants sont relativement démotivés. Cette démotivation conduit inévitablement à la distraction.

Après la mise en pratique de la pédagogie active :

Le taux de la motivation est monté à 57.90%. Nous avons remarqué que les apprenants commençaient à approprier les outils mis à leur disposition et les utiliser inconsciemment. Les apprenants se soulagent en se débarrassant petit à petit de leur anxiété. Les apprenants sont séduits par les activités proposées. Le rythme est adapté à leurs besoins et à leurs aspirations. D'ailleurs cette démarche exige un dispositif très prisé à l'apprentissage et à la construction des savoirs.

Nous tâchons par l'entremise de ces outils à générer, de prime abord, un intérêt pédagogique puis à réaliser un certain plaisir de l'enfance. En effet les apprenants écoutaient attentivement les propos des enseignantes (*la consigne, l'explication du déroulement de la tâche, les conseils etc.*), et ils faisaient ainsi preuve d'engagement et d'autonomie. Car les activités véhiculent une mobilisation des attitudes qui servent à combattre contre l'automatisme et la soumission (l'apprenant participe à la construction du savoir, il n'est plus passif). En effet, l'autonomie est renforcée si une activité fait plaisir : « *lorsque*

Chapitre IV : La description et l'analyse.

l'individu(ou l'élève) a choisi lui-même son activité uniquement pour le plaisir de pratiquer cette activité , il a un fort sentiment d'autonomie :c'est la motivation intrinsèque » (Alain Lieury et Fabien Fenouillet.2013 :80)

En plus, à côté d'eux nous avons recensé un bon contrôle de soi et un sentiment d'efficacité personnelle. L'impression globale qui se dégage c'est que les apprenants sont capables à prendre des décisions personnelles et ils possèdent la connaissance pertinente pour résoudre le problème. D'ailleurs, ils exercent un contrôle des stratégies d'apprentissage. Ce contrôle est appelé par Rolland Viaud : les savoir-faire, quand l'apprenant fait appel à des stratégies de compilation (*ensemble des stratégies permettant l'exécution d'une tâche complexe, qui deviennent un automatisme s'il applique un grand nombre de fois*) .

Nous avons l'impression que les apprenants sont fortement sollicités parce qu'ils ont commencé à s'entraider, l'esprit collaboratif commence à apparaître dès le début de l'activité. De plus, ils commençaient à se libérer plus qu'avant. Ces comportements témoignent la mise en évidence de la démarche favorisée par le courant théorique auquel cette pédagogie se rattache, l'apprentissage se fait d'ordre social vers l'individuel. Il paraît que ces activités leur permettent de s'échapper au fonctionnement ritualisé de la classe qui fonctionne traditionnellement. Ce type d'activités poussera les apprenants à saisir deux notions essentielles :

a) *La liberté* : de découvrir, de s'expérimenter, de faire des essais et des erreurs, de fournir une panoplie d'efforts pour vérifier ses hypothèses et de réaliser ses apprentissages.

b) *La contrainte* : l'apprenant ne dépasse pas les limites qui appartiennent à la société à laquelle il fait partie, ainsi les exigences et les règles de la classe.

Nous avons poussé les apprenants à être les acteurs principaux des activités d'apprentissage. Leur rôle n'est plus de recevoir de l'information, mais d'appliquer les compétences et les connaissances qu'ils ont acquises. Enfin, la majorité des apprenants a gagné un champ de tâtonnement qui conduit à construire des apprentissages corrects et durables.

Nous déduisons que la pédagogie active a contribué fortement à maintenir et relancer la motivation des apprenants.

Troisième indicateur : La persistance.

➤ Présentation tabulaire :

	Avant		après	
	motivés	démotivés	motivés	démotivés
La persistance.	39%	61%	64.33%	35%

Figure n° 12: tableau représentant le taux de la motivation relatif à l'indicateur la persistance avant et après la mise en application de la pédagogie active.

➤ Présentation graphique :

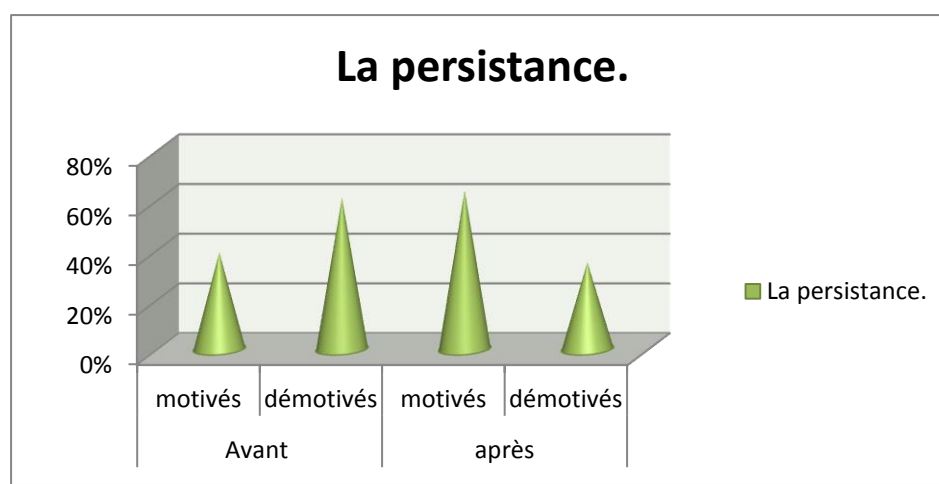


Figure n° 13 : Histogramme représentant le taux de la motivation avant et après la mise en œuvre de la pédagogie active.

➤ Commentaire

Sur les 75 élèves sur lesquels nous avons effectué l'expérimentation, le taux indiquant la motivation est de 39%.

Tandis que 61% présente le taux de la démotivation et concentration.

Analyse des résultats :

Avant la mise en pratique de la pédagogie active :

La persistance est un autre indicateur majeur de l'évaluation de la motivation également de l'attention de l'élève.

En effet, la persistance est liée au facteur du temps, elle se manifeste majoritairement dans le temps que l'apprenant consacre à la tâche à réaliser.

Tout d'abord, nous avons commencé par l'observation active auprès des apprenants pour mesurer le temps qu'ils passent pour réaliser la tâche.

Dans les stades précédents, nous avons signalé que les apprenants issus de la pédagogie de type classique sont moins engagés cognitivement, cela est par rapport à plusieurs attitudes observables, les mêmes apprenants qui tardent à s'engager qui s'abstiennent à participer,

Chapitre IV : La description et l'analyse.

abandonnent facilement devant les difficultés perçues à la tâche. Nous avons retenu comme observation, que les apprenants savaient exactement l'objectif de la tâche (écrire le mot correctement et savoir placer le phonème étudié dans la syllabe adéquate), cependant ils n'arrivaient pas à mettre en place une procédure pertinente pour le faire.

Ces apprenants souffrent d'une faible perception de leurs compétences : ils estiment qu'ils ne peuvent pas résoudre la situation problème à laquelle ils sont exposés, en plus, l'aspect étranger de la langue française renforce absolument cette idée.

Nous avons pu, auprès des trois classes, de catégoriser les apprenants qui ne persistent sous plusieurs ongles :

- Les apprenants font recours à des stratégies d'évitement de la tâche : se retarder à se mettre au travail, faire semblant de travailler, quitter la salle, chuchoter ...
- Les apprenants se tardent à se mettre au travail, en se soumettant à son état psychologique défavorable à l'apprentissage : la peur de commettre des erreurs, la panique
- La peur de subir une sanction ou de rater une récompense contribue essentiellement à construire des contraintes qui rabaisent la motivation intrinsèque.
- Dépasser le temps consacré à la tâche.

Dans ce contexte d'étude, nous pouvons déduire que les apprenants inscrits dans des classes qui appliquent une méthode traditionnelle, poursuivent leurs études dans des conditions psychologique pénible ; telles que : le stress, la peur, la timidité etc. Ces conditions contribuent à diminuer le contrôle de la situation dans laquelle ils se trouvent. Par conséquent, ils s'empêchent automatiquement à valoriser la tâche et à y persister.

Après l'application de la pédagogie active :

Contrairement à l'état initial, le taux est relevé à 64.33%. Le passage d'un état moins apprécié à un état plus convainquant réside dans l'efficacité de la démarche appliquée.

Cette pédagogie a donné tout d'abord l'opportunité aux élèves de revoir les raisons pour lesquelles nous apprenons le français, particulièrement l'orthographe. Ecrire juste est désormais pourvu du sens, les élève établissent davantage de plaisir pendant ce temps. Par ricochet, ils augmentent consciemment les chances de réussir. C'est le fruit d'une activation plaisante du soulagement. Nous avons remarqué qu'ils ont autant de courage pour aborder la tâche. Un nombre très restreint qui s'abstient encore. Par exemple, les apprenants cherchent à reconnaître les particularités de la situation problème :

1^{er} cas : les apprenants qui sont outillés des lettres mobiles commençaient à rassembler les lettres pour former des syllabes, ensuite ils prennent suffisamment de temps pour former le mot selon l'émission du son.

Chapitre IV : La description et l'analyse.

2^{ème} cas : les apprenants qui jouent aux mots croisés appliquent leurs propres procédures, ils exécutent la tâche sans aucune aide de l'enseignante, nous citons par exemple : un apprenant confond entre le phonème «on» et «an» dans le mot orange horizontalement, il a choisit d'écrire le mot ananas verticalement, lorsque il a résolu le problème il s'est auto récompensé en sautant. C'est un signe précurseur de la motivation.

La dynamique motivationnelle est très favorisée. Les apprenants s'engagent, participent et en plus ils persévèrent. Les apprenants doués ou déshérités sont tous mis au travail, d'ailleurs, la majorité d'entre eux accorde adéquatement le temps approprié à la tâche puisque la persévérance fait référence du temps. Et ils contrôlent ceci pertinemment ; c'est-à-dire ils consacrent aussi suffisamment de temps pour réaliser une tâche.

Nous constatons que la plupart de ces apprenants accordent le temps nécessaire pour chaque activité proposée, afin de les réaliser comme il le faut.

Constat et perspective :

L'analyse et l'interprétation des résultats obtenus de ce travail, nous a amené à tirer quelques points cruciaux et de discuter sur quelques perspectives.

- L'apprentissage en classe de FLE nécessite des démarches qui se veulent significatives aux yeux des apprenants.
- La pédagogie active est une démarche qui permet à l'apprenant d'apprendre en faisant.
- Son application en classe de FLE favorise un climat propice aux apprenants en fonction de leur état psychique.
- Elle donne chance aux apprenants de participer à la construction des savoirs, ce qui leur apporte une satisfaction interne.
- Cette démarche relance la motivation et permet de tenir l'attention parce que chaque apprenant se sent concerné et impliqué.
- Le travail en équipe permet aux apprenants de consolider les relations humaines et de pratiquer leur socialisation. Ces activités participent au développement des compétences communicatives.
- Elle permet ainsi d'exécuter leur liberté et de connaître leurs limites.
- L'investissement dans l'élaboration des apprentissages engendre une meilleure mémorisation.
- L'enseignant ne se met plus à l'étré (vieux), il est désormais près de ces apprenants il guide, il gère ; ce qui véhicule en revanche une aisance de l'apprentissage.
- Les erreurs n'ont plus sanctionnées, elles représentent une étape nécessaire de l'apprentissage.

Chapitre IV : La description et l'analyse.

Durant la mise en route de cette pédagogie nous avons ainsi rencontré quelque dépassement que nous considérons comme étant des limites de cette pédagogie :

- Pour appliquer rigoureusement cette pédagogie, il est indispensable de consacrer plus de volume horaire à la matière.
- Les bénéfices tirés de cette démarche sont nombreux, mais elle est aussi coûteuse en énergie.
- Nous avons réalisé un climat très aimable pour les apprenants, conséquemment le bruit est un inconvénient inévitable.

Conclusion ;

Dans ce chapitre, nous avons présenté l'analyse des données recueillies durant notre expérimentation. D'abord, nous avons constaté que la pédagogie active suscite la motivation des apprenants en classe de FLE. Par rapport à l'état initial, il était clairement observable que les attitudes de chaque apprenant changent au fur et à mesure de l'activité.

Nous avons présenté un bain d'apprentissage qui convient aux principes et aux caractéristiques de l'apprentissage actif, par conséquent, les apprenants ont répondu positivement à nos attentes.

L'activité proposée à éveiller une grande satisfaction, un climat serein, un enthousiasme, etc. chez les apprenants.

À l'issue de cette expérimentation, nous avons constaté que la pédagogie active aboutit à favoriser et relancer la motivation, ce qui nécessite obligatoirement un bon maintien de l'attention ; les apprenants ne font plus preuve de distraction toute leur attention était focalisée sur la tâche.

En fait, cette pédagogie influe directement sur le potentiel intellectuel des apprenants et elle diffuse parallèlement une jouissance comportementale.

***CONCLUSION
GÉNÉRALE***

Conclusion générale:

Ce travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues étrangères. Il porte sur l'enseignement/apprentissage du FLE au primaire algérien. Il s'est fixé comme objectifs : de montrer l'utilité de la pédagogie active en classe de FLE, de montrer à quel niveau elle peut influencer la motivation et l'attention des apprenants et de prouver que l'apprentissage des langues étrangère-le français pour notre cas- peut se faire par les divertissements en utilisant des dispositifs qui correspondent aux désirs et aux aspirations des apprenants.

Ce mémoire comporte deux volets :

Le volet théorique, dans lequel nous avons présenté des explications sur la pédagogie active et sur son rôle dans la classe du FLE. Nous avons présenté, également, des réflexions théoriques et des propos des chercheurs qui ont servi à illustrer les explications envisagées.

Le volet pratique est constitué de l'ensemble des activités présentées concrètement, choisies en fonction des explications théoriques. Ainsi que les conditions, et les exigences du déroulement de l'expérimentation. Nous nous sommes consacrées ensuite à analyser les résultats obtenus afin de confirmer ou d'infirmer les hypothèses émises au début de ce mémoire.

Cette recherche vise à renouer les apprenants avec les apprentissages et de fournir une aide à ceux qui adoptaient une attitude passive en classe et qui finissent par se distraire. En effet, cette attitude est due à plusieurs facteurs, nous citons entre autres, le manque ou l'absence totale de "*la motivation*".

Lorsqu'il s'agit de la motivation, nous nous devons penser à des stratégies pour la faire naître chez les apprenants afin qu'ils puissent se servir pleinement de leurs capacités intellectuelles. À ce titre, nous avons proposé la pédagogie active comme la méthode la plus adéquate pour mettre les intelligences des apprenants de la 3^{ème} année primaire en marche, toutefois elle permet d'assurer un bon développement psychologique et social.

La pédagogie active telle qu'elle est présentée dans le premier chapitre de ce travail, vient en réponse aux méthodes transmissives, parce que contrairement à ces dernières, elle valorise la participation vive des apprenants. Elle prend en considération la présence réflexive, physique, affective et sensorielle et elle sert réciproquement à les développer.

Les types des activités que propose la pédagogie active recouvrent de différentes dimensions : dimension divertissante par le biais des objets et des jeux concrets, colorés de

but éducatif, dimension cognitive et formative, dimension sociale à travers les interactions qu'elle sollicite au sein du même groupe.

Pour réaliser l'idée du développement naturel de l'enfant, nous avons essayé de créer un environnement comme celui en dehors de la classe. Cette dernière représente donc une société en miniature. Autrement dit, c'est de fournir aux apprenants un champ d'expérimentation où ils tâtonnent par essai-erreur, l'erreur fait partie de leur apprentissage.

L'analyse des données recueillies lors du travail expérimental montre, tout d'abord, que cette pédagogie peut être exercée dans la classe de la troisième année primaire. Elle a pour objectif principal de créer des situations assez significatives aux yeux des apprenants et qui peuvent stimuler, bien entendu, un désir interne.

La pédagogie active dynamise les apprenants en classe, les taux croissants pour chaque indicateur expliquent que les apprenants deviennent plus motivés et moins déconcentrés. Nous avançons ces confirmations après une étude expérimentale menée auprès de 75 élèves répartis en trois classes, nous avons appuyé sur des indicateurs très bien réfléchis relatifs à la motivation et à l'attention.

Participer à l'apprentissage permet aux apprenants de frayer des voies vers l'autonomie, donc ils s'autorisent à agir, ils prennent des initiatives et ils peuvent anticiper l'avenir. D'ailleurs, les apprenants se trouvent dans un état d'engagement cognitif, ils se donnent à fond pour approprier l'activité. Cela est remarqué à travers les différentes stratégies qu'ils adoptent au cours de l'activité abordée.

Ainsi, les enfants cherchent à tenir jusqu'au bout, ils n'ont plus peur de la sanction. Sans faire attention, ils se soulagent de l'anxiété, ils se sentent très à l'aise. En effet, c'est grâce au climat propice, évoqué par cette démarche alternative, nous avons pu motiver les apprenants, attirer leur attention et activer les stratégies d'apprentissage les plus adéquates pour un bon apprentissage.

Les résultats obtenus nous ont permis, également, de démontrer l'impact de cette démarche sur la qualité de l'apprentissage des apprenants. Durant la mise en route de cette démarche nous avons obtenu comme bénéfice le courage des apprenants. Ils ne font plus recours aux stratégies d'évitement connues déjà. Les difficultés rencontrées par les apprenants deviennent résolubles, adaptables, elles ne sont plus fixes. Déjà la flexibilité se présente comme l'une des qualités de cette pédagogie.

La motivation porte aussi sur le fait que les apprenants mutualisent, débattent et tissent des liens au sein du groupe. Toutefois, les apprenants surmontent au fur et à mesure la

difficulté de trouver la bonne distance relationnelle avec l'enseignant qui se charge de les guider. Ils n'ont plus honte ou peur ; ils commençaient à se débarrasser de l'idée que l'enseignant évalue leurs compétences ou qu'il est le seul détenteur du savoir. De ce fait, sa présence est perçue uniquement comme une aide

Enfin, il nous parvient d'affirmer que cette démarche est une ambition pédagogique au profit d'une aide éducative. Elle a contribué de lutter contre l'ennui qui régnait autre fois la classe du FLE et en plus elle sert à neutraliser la distraction des élèves. Donc, Nous devons porter comme responsabilité de montrer les atouts tirés de cette pédagogie.

Donc les hypothèses qui ont été le fil conducteur de notre recherche sont justifiées dans la mesure où toutes les réponses retenues affirment que la motivation des élèves dépend du type d'activités proposées, et qu'elle répond à un intérêt ou suscite un désir. La motivation dépend également de l'attitude de l'enseignant qui doit devenir un médiateur entre l'apprenant et les savoirs : « ...songez bien que c'est rarement à vous de lui poser ce que il doit apprendre ; c'est à lui de le désirer, de le chercher, de le trouver ; à vous de le mettre à sa portée, de faire naître adroitement ce désir et de lui fournir les moyens de le satisfaire. » (J.J.Rousseau.1951 :203)

Nous espérons que cette étude encouragera les enseignants du FLE à adopter la pédagogie active dans leur enseignement. Ce n'est pas parce qu'elle constitue une panacée, mais, parce qu'elle permet à l'enfant d'activer ses stratégies cognitives et de réaliser ainsi un bon développement comportemental.

Références bibliographiques.

Références Bibliographiques

I- Ouvrages :

1. Amégan S. (1995). *Pour une pédagogie active et créative*. Canada : Presse de l'université de Québec.
2. Angers, P et Bouchard, C .(1993). *L'animation de la vie de la classe*. Montréal : Éditions Bellarmin.
3. Béatrice, M .(2014). *Des ateliers Montessori à l'école : une expérience en maternelle*. Paris : Dupli-Print.
4. Cosnefroy, L. (2011). *L'apprentissage autorégulé entre cognition et régulation*. Grenoble : Presse universitaire de Grenoble.
5. Druart, D et Wauters A. (2011). *Laisse-moi jouer...j'apprends ! Belgique* : De boeck
6. Launay, C. (2006). *Former en français langue seconde : une pédagogie active*. Paris : L'Harmattan.
7. Lieury, A. et Fenouillet , F. (2013). *Motivation et réussite scolaire*. Dunod. Paris.
8. Montessori M. (2010). *Education pour un monde nouveau*. Paris : Désclée de Brouwer.
9. Ottavi, D. (2004). *L'éducation nouvelle, histoire, présent et devenir*. Allemagne : Annick ohayon.
10. Rousseau. J. J. (2012). *Emile ou de l'éducation*. Edition pierre Hidalgo. LagayaScienza, février 2012. http://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie/old2/file/rousseau_emile.pdf. 14 .
février 2019
11. Raynal, F et A. Rieunier. (1997). *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés. Apprentissage, formation, psychologie cognitive* : Paris, ESF.
12. Viaud V. (2009). *La motivation à apprendre en milieu scolaire*. Paris : Edition du renouveau pédagogique.

II-Thèses :

1. Bastien Wagener. Développement et transmission de la métacognition. Thèse élaboré en vu de l'obtention du Diplôme du Doctorat, Spécialité : psychologie . La MSH, de l'université d'Angers, 13 Décembre 2011.
2. HACHANI Salah Eddine. Motiver les apprenants par les activités ludique pour l'apprentissage de la lecture. Mémoire élaboré en vu de l'obtention du Diplôme de

Références Bibliographiques

Magistère, Option : Didactique des langues étrangères. Université El Hadj Lakhdar, Batna, 2005/2006.

III-Articles :

1. Dumas Benoît et Mélanie Leblond. « Les rôles de l'enseignant en pédagogie de projet. » Québec français, numéro 126, été 2002, p. 64–66.
2. Bernard Legault. « Le cognitivisme théorie et pratique. » A lire et à relire, Vol 6, numéro 2, Septembre, 1992.
3. Denis Barbeau. « La motivation scolaire. » pédagogie collégiale, Volume 7, numéro 1, 1993, p. 20-27.

IV-Dictionnaire :

1. Cuq Jean Pierre. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Jean Pencreac'h. Paris, 2003.
2. Le Larousse de poche, Mai 1997.

V-Sitographie :

1. Marc-André Girard (2017). Les nouvelles approches pédagogique : un regard objectif.
<https://ecolebranchee.com/nouvelles-approches-pedagogiques-regard-objectif/> consulté le 22 janvier 2019.
2. Sarah Fichtner (2016). Enseigner autrement en Afrique. La formation à la pédagogie active et participative des enseignant(e)s en République Démocratique du Congo.
[file:///C:/Users/Administrateur/Documents/Livret-p%C3%A9dagogique Enseigner autrement.pdf](file:///C:/Users/Administrateur/Documents/Livret-p%C3%A9dagogique%20Enseigner%20autrement.pdf) consulté le 30 janvier 2019.
3. Grégoire Compaore. (2009). La motivation des élèves.
<https://lewebpedagogique.com/compgreg/2009/01/18/la-motivation-des-eleves/> consulté le 09 Février 2019.

Références Bibliographiques

VI-Livres et documents pédagogiques:

1. Guide du professeur Français 3^{ème} Année primaire. Alger 2018/2019.
2. Manuel scolaire de la 3^{ème} année primaire O. N. P. S 2017/2018.

La table des matières

La table des matières

Introduction générale

Première partie : Cadre théorique.

Premier chapitre La pédagogie active

Introduction	09
1.L'avènement de la pédagogie active.	15
1.1. Les fondements théoriques de la pédagogie active.	15
1.2.Définition de la pédagogie active.	16
1.3.La pédagogie active et les différents courants théoriques.	17
1.3.1. Le constructivisme.	17
1.3.2. Le socioconstructivisme.	19
1.3.3. Le cognitivisme.	20
2. La problématique de la pédagogie active.	20
2.1. La pédagogie active et la nouvelle école.	21
2.2. Les nouveautés apportées par la pédagogie active.	21
2.2.1. La lutte contre le transmissif.	21
2.2.2. L'installation de nouveaux principes.	21
1. Mobiliser l'activité de l'apprenant.	22
2. Partir de l'intérêt de l'apprenant.	22
3. Faire de la classe une vraie communauté enfantine.	22
4.Développer des facultés créatrices chez les apprenants.	22
3. Les effets de la pédagogie alternative sur les attitudes et les mécanismes cognitifs des apprenants	23
4. Le rôle de l'enseignant dans la pédagogie active.	24
Conclusion.	26

Deuxième chapitre : La motivation et l'attention en classe de FLE

Introduction	28
1-Définition de la motivation.	28
2. Les types de la motivation.	29
2.1. La motivation intrinsèque.	29
2.2. La motivation extrinsèque.	29
3. Les facteurs bloquants de la motivation en classe de FLE.	29
3.1. L'activité.	31
3.2. L'évaluation.	31

La Table Des Matières

3.3. L'enseignant.	32
4. L'attention	32
4.1. Définition de l'attention.	32
4.2. Les type de l'attention...	33
4.2.1. Attention involontaire (automatique).	33
4.2.2. Attention volontaire (contrôlée).	33
5 . La pédagogie active et le contrôle de l'attention.	34
Conclusion	35
<i>Deuxième partie : Cadre pratique.</i>	
<i>Chapitre III : Observation et présentation du corpus.</i>	
Introduction.	38
1. L'expérimentation.	38
2. L'enquête et la collecte des données.	38
3. Choix des classes observées.	39
4. Présentation du corpus.	39
4.1. Présentation du terrain et public.	39
4.2. Présentation de l'espèce-classe.	40
5. Méthodologie.	40
6. Répartition des groupes.	40
7. Réalisation et déroulement de l'atelier active.	41
7.1. Le matériel.	41
7.2. Déroulement de l'atelier active.	41
8. Observation et commentaire de l'expérimentation.	43
8.1. Observations.	43
8.2. Commentaires.	43
<i>Chapitre IV : La description et l'analyse.</i>	
1. L'activité proposée.	49
2. Description de l'activité.	49
2.1. Déroulement de l'activité.	49
2.2. Analyse et interprétation des résultats obtenus.	54
3. Constat d'analyse et perspectives.	63
Conclusion.	64
Conclusion générale.	66
Référence Bibliographique.	70

La Table Des Matières

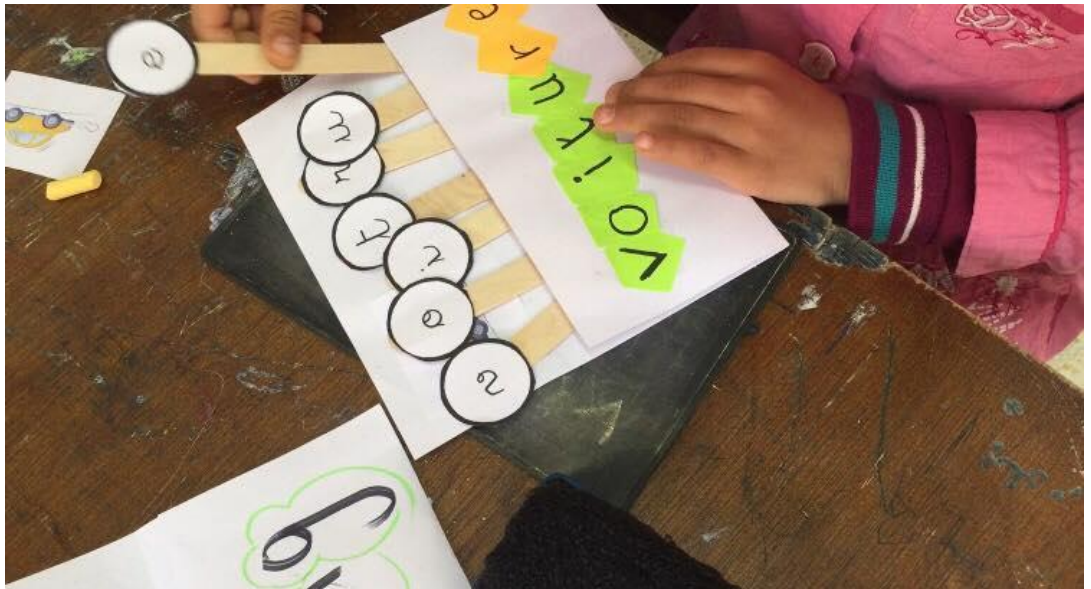
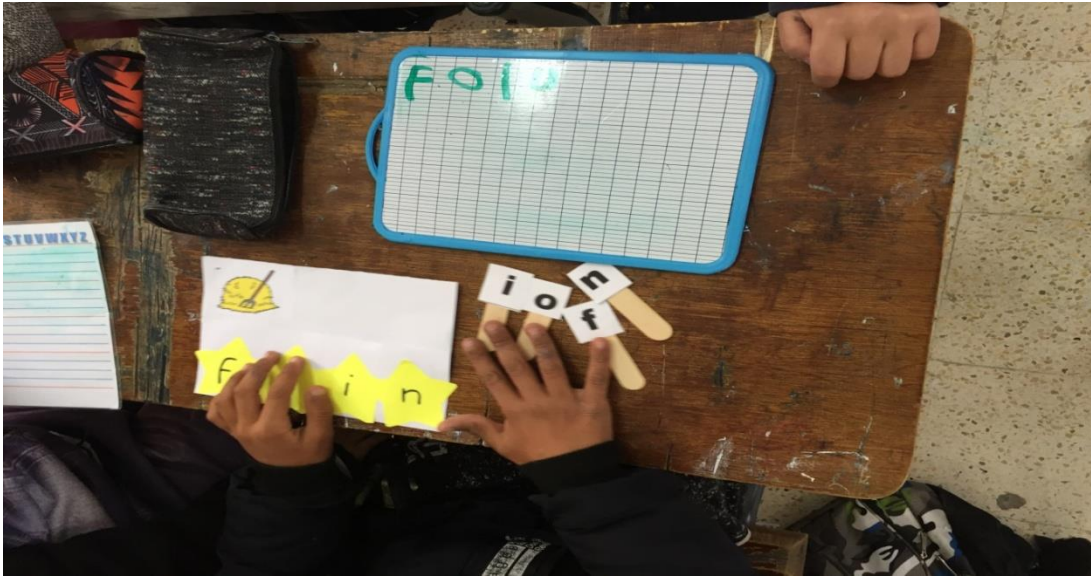
Annexes

Liste des tableaux

Tableau n° 1	Tableau représentant nombre d'élèves attentifs pour chaque classes.	44
Tableau n° 2	Tableau représentant la récurrence des stratégies d'évitement pour quelques apprenants.	45
Tableau n° 3	tableau représentant le taux de la motivation relatif à l'indicateur engagement cognitif avant et après la mise en application de la pédagogie active.	56
Tableau n° 4	tableau représentant le taux de la motivation relatif à l'indicateur participation avant et après la mise en application de la pédagogie active.	58
Tableau n°5	tableau représentant le taux de la motivation relatif à l'indicateur la persistance avant et après la mise en application de la pédagogie active.	61

Annexes

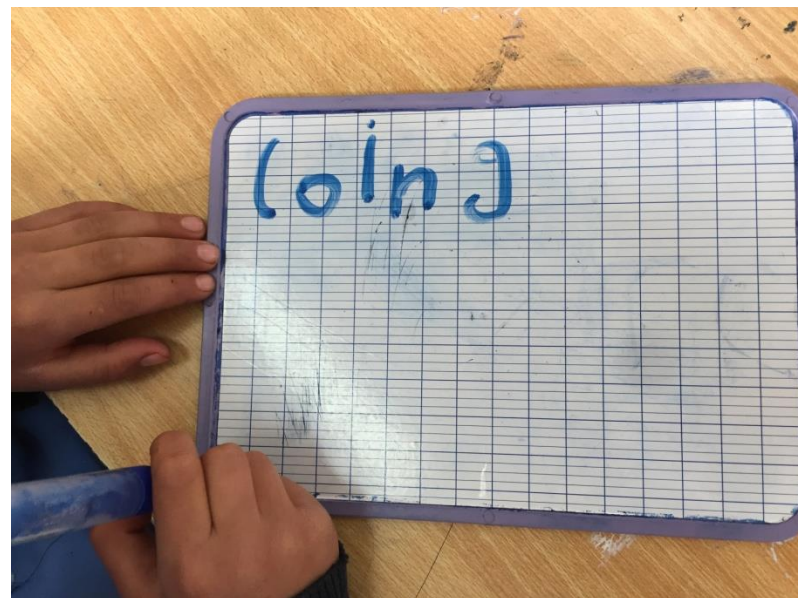
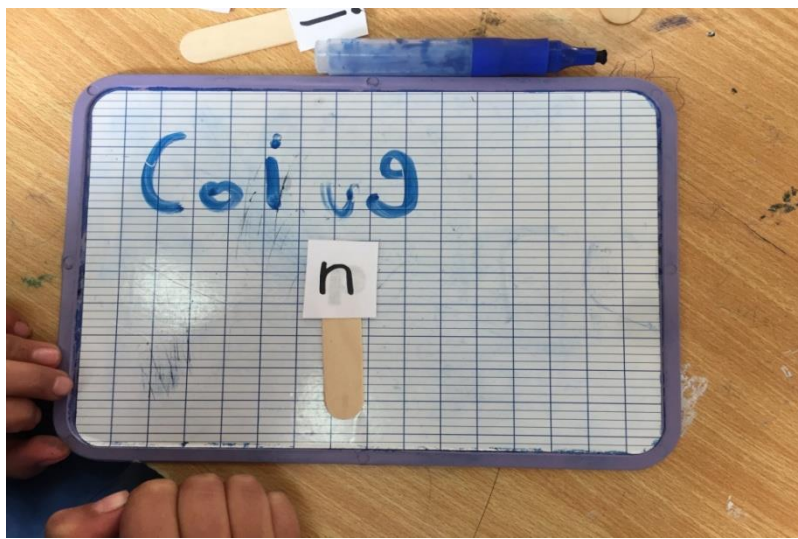
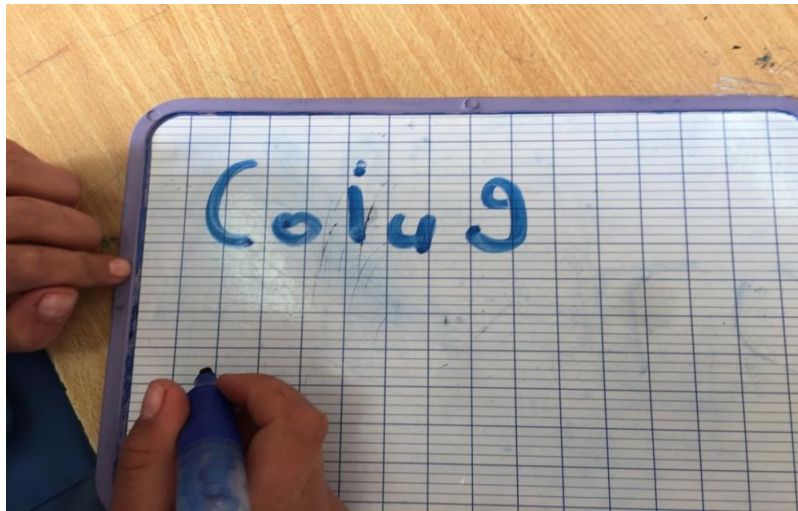
Annexes



Annexes



Annexes



Durée : 45 minutes

niveau : 3^{ème} ap

Projet 02 : en famille .

Produit final : réaliser l'arbre de sa famille .

Séquence 02 : qu'est ce que tu veux manger ?

Tache finale : dessiner les membres de sa famille .

Activité : extraction des sons .

thème : les sons : oi ,oin.

Domaine : savoir lire / écrire .

La Compétence globale :

Au terme de la 3^{ème} ap , l'élève sera capable , à partir des supports sonores et / ou visuels , de produire à l'oral et à l'écrit des énoncés , mettant en œuvre les actes de paroles étudiés .

La compétence transversale :

Organiser son travail et le réaliser avec application .

Les valeurs :

Le respect de soi et de l'autrui .

L'autonomie et la responsabilité .

les outils didactiques :

les ardoises , le tableau , les livres , les cahiers d'activités

le déroulement

1/ mise en situation :

Faire observer l'image p : 43

- Qu'est ce que vous voyez ?
- Faire répéter les réponses par quelques élèves .

2/ analyse méthodique :

Porter les répliques au tableau.

Lire et faire lire quelques éléments.

Souligner les deux mots clés : soir / coin

3/ reformulation personnelle :

Lire individuellement les deux mots clés

Extraire les deux mots à étudier.

Découper les deux mots en syllabes.

Extraire le phonème par effacement.

Lire le phonème et le faire répéter par toute la classe.

Corriger les mauvaises prononciations.

4/ discrimination auditive :

Exercices 1 / 2 sur le manuel scolaire page :43

5/discrimination visuelle :

Exercice 3 sur le manuel scolaire page : 43

6/ écriture :

Apporter les deux graphèmes modèles au tableau tracé puis demander aux élèves de les recopier sur leurs ardoises tracées .

Finalement , apporter les deux graphèmes avec des mots ou phrases modèles sur les cahiers de classe .

7/ évaluation :

Les activités proposées sur le cahier d'activités page : 32 / 33